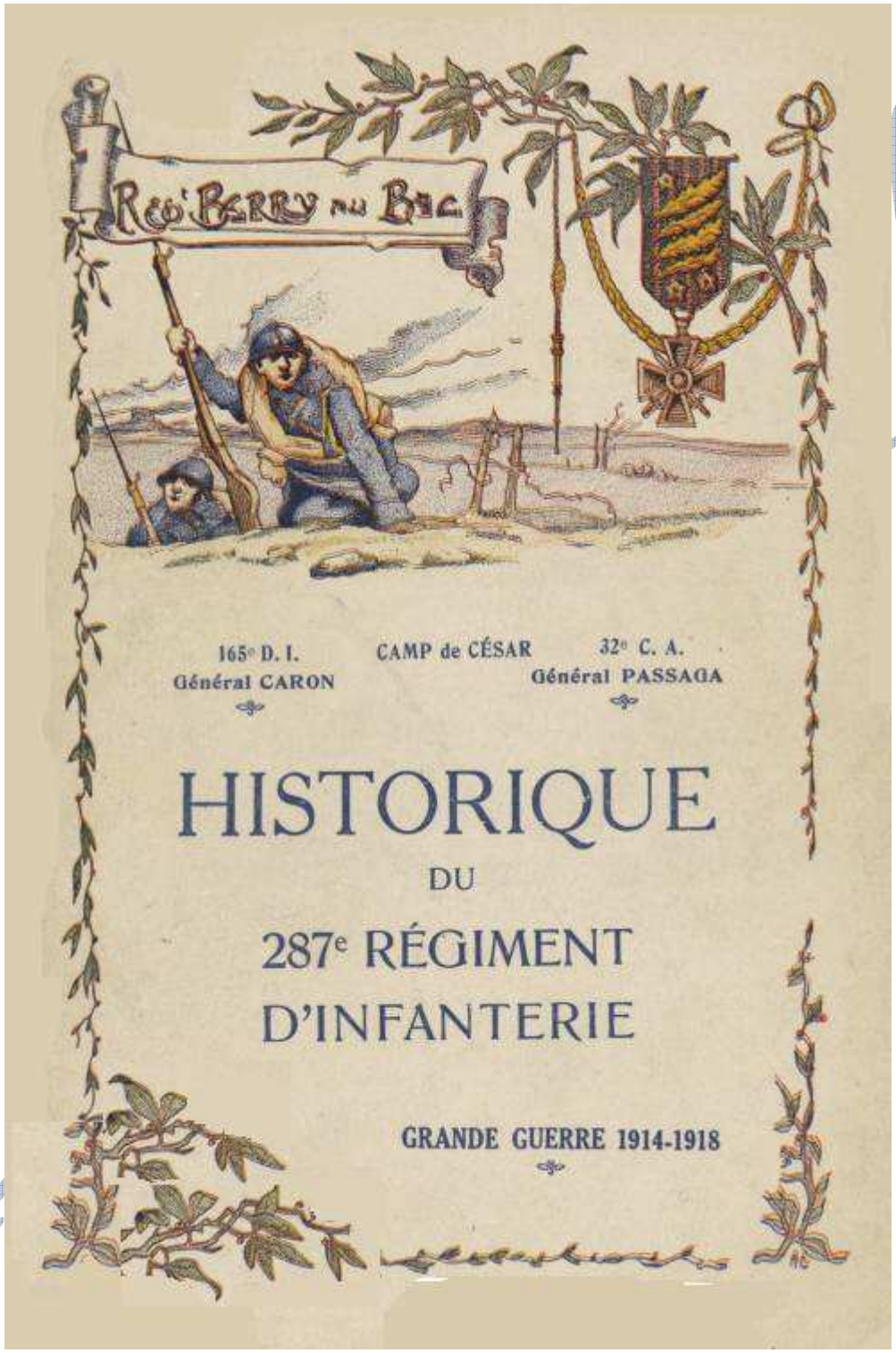
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 287e Régiment d'Infanterie

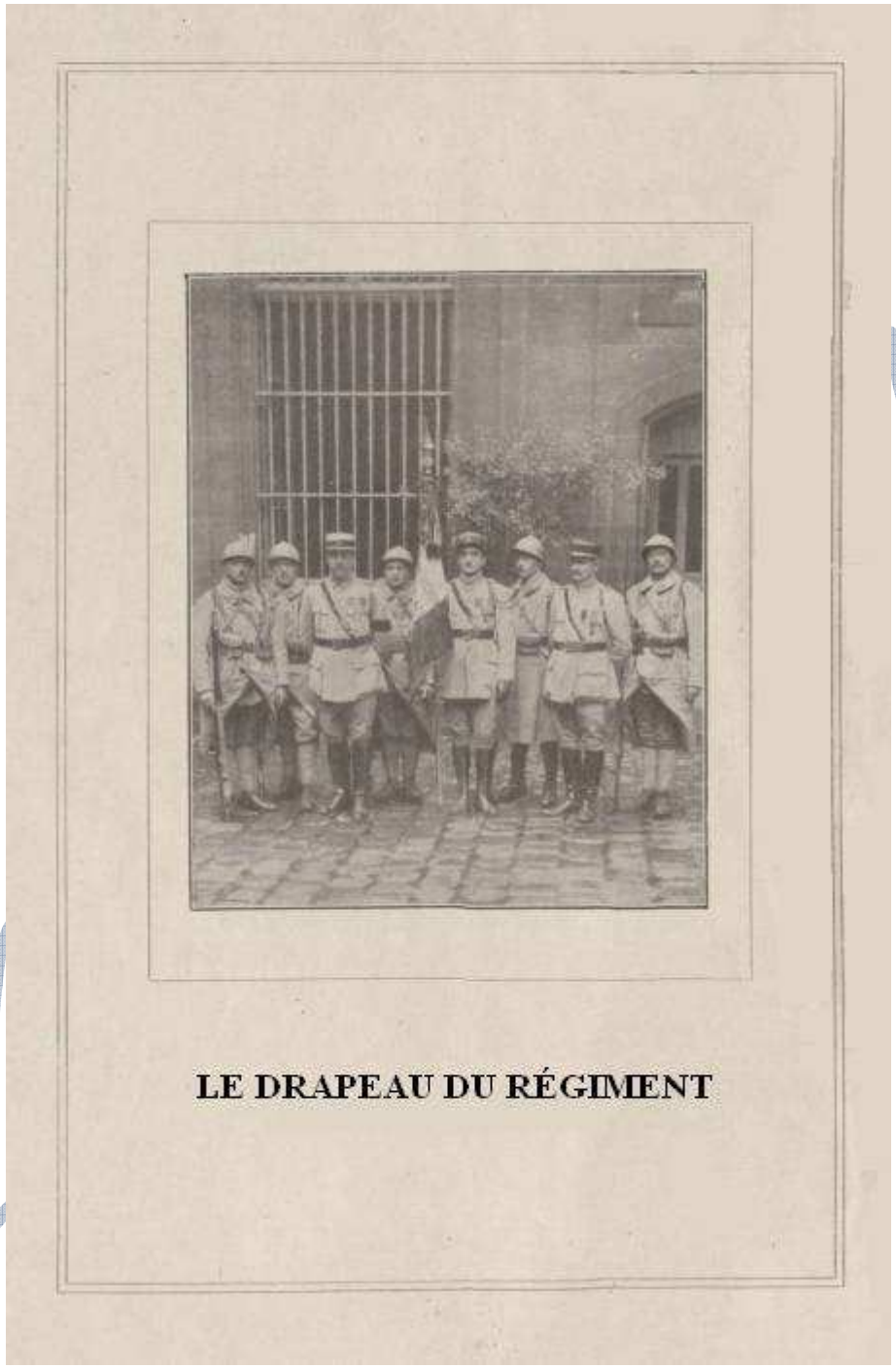
Imprimeries réunies de Nancy

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015





Colonel de BOUCHAUD de BUSSY



LE DRAPEAU DU RÉGIMENT

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

AUX MORTS

du

287e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Ceux qui liront cet historique, émus par le sommaire et incomplet récit des sublimes sacrifices accomplis par les valeureux combattants portant le n° 287, ne manqueront pas d'adresser l'expression de leur profonde reconnaissance et de leur vive admiration à la légion de héros de « « Berry-au-Bac » morts pour la France au cours de la Grande Guerre.
Ces magnifiques enfants de France, qui ont un linceul de sang et de gloire, n'ont pas connu les joies suprêmes du triomphe de la Mère Patrie. Mais leurs âmes ont dû tressaillir d'émotion patriotique aux heures bénies de la « grande Fête de la Victoire » où le vénéré drapeau du 287e, à l'étamine trouée par la mitraille, resplendissant de la plus grande gloire, fièrement porté par le lieutenant-colonel ***de BOUCHAUD de BUSSY****, a défilé sous l'Arc de Triomphe. Ses émouvantes blessures, sa superbe Croix de guerre barrée de palmes et constellée d'étoiles et sa fourragère d'or ont été acclamées par une foule manifestant une indicible allégresse, accourue non seulement des quatre coins de la France, mais de tous les pays alliés. Inoubliable spectacle sans précédent, bien digne de la France triomphante célébrant les splendides succès des armées victorieuses et honorant les milliers de braves tombés dans un noble geste de libération glorieuse.*

Archives familiales

HONNEUR A BERRY-AU-BAC !

——<0>——

« Honneur à Berry-au-Bac !
« Honneur, honneur aux fantassins de la Grande Guerre!
« Ils ont sauvé la France. Honneur à vous, glorieux combattants du 287e, qui avez été les plus beaux « d'entre eux. »
*(Lieutenant-colonel de **BOUCHAUD**.)*
« Berry-au-Bac », beau régiment, est né de la guerre. Il était constitué, à l'origine, d'hommes d'âge « mûr de nos régions picarde, flamande et parisienne, « qui n'ont pris les armes que pour les vrais « combats, en ces heures tragiques où le pays, indignement attaqué, jeta vers eux son cri d'alarme. « Et depuis lors, devenu l'égal des plus réputés, le 287e s'est enveloppé de gloire. »
C'est une gloire très pure, façonnée par ses héros, morts et vivants, que nous allons évoquer en rappelant les hauts faits du régiment dans sa « courte et glorieuse carrière » de l'appel aux armes à l'heure de la Victoire.

Ancestramil

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

Août 1914

ÉTAT-MAJOR

LEDUC, lieutenant-colonel commandant le régiment.
MONNOT, capitaine adjoint.
LEMAIRE, lieutenant porte-drapeau.
LEGENDRE, médecin-major.
QUINT, lieutenant mitrailleur.
DAGNICOURT, lieutenant de détail.
TOULLET, officier téléphoniste.
MARIOLLE, lieutenant d'approvisionnement.
NORMAND, adjudant mitrailleur.

5e BATAILLON
État-Major du Bataillon

MOUTON, chef de bataillon.
MASSART, sous-lieutenant de cavalerie, adjoint au chef de bataillon.
SEMPER, médecin aide-major de 2e classe.
KAHN, médecin auxiliaire.
PETIT, adjudant de bataillon.

17e Compagnie
MOURON, capitaine.
PENIT, lieutenant.
POULAIN, sous-lieutenant.

18e Compagnie
BOUX de CASSON, lieutenant.
PONSOT, lieutenant.
ARON, sous-lieutenant.

19e Compagnie
LENEVEU, capitaine.
COTRAIT, lieutenant.
PAUCHET, lieutenant.

20e Compagnie
SEMPÉ, capitaine.
HAUT, lieutenant.
GORRÉE, sous-lieutenant.

6e BATAILLON
État-Major du Bataillon

CAPPE, chef de bataillon.
MARIOLLE, maréchal des logis adjoint au chef de bataillon.
LEFÈVRE, médecin aide-major de 2e classe.
BÉRANGER, médecin auxiliaire.
BOURRAICHES, adjudant de bataillon.

Ancestramil

21e Compagnie
SAVIGNAT, capitaine.
FLAMENT, lieutenant.
PRAT, lieutenant.

22e Compagnie
CHENEVIÈVE, capitaine.
SARTIAUX, lieutenant.
THUILLIER, lieutenant.

23e Compagnie
BAILLY, capitaine.
NAUTRE, lieutenant.
PASCAULT, sous-lieutenant.

24e Compagnie
DURAND-CLAVE, capitaine.
DECAUDIN, lieutenant.
THIERRY, lieutenant.

EFFECTIF DU RÉGIMENT AU DÉPART

Officiers : 37.
Troupe : 2.210.
Chevaux de selle d'officiers : 23.
Chevaux de selle de troupe : 8.
Chevaux de trait : 82.
Chevaux de bât : 18.
Voitures à 2 roues : 24.
Voitures à quatre roues : 14.

DÉCOMPOSITION DE L'EFFECTIF (TROUPE) PAR COMPAGNIE

Compagnie hors rang	151
17e compagnie	264
18e compagnie	255
19e compagnie	255
20e compagnie	255
21e compagnie	265
22e compagnie	255
23e compagnie	255
24e compagnie	255
TOTAL	2.210

Ancestrami

CHAPITRE I

LES DÉBUTS DE LA GLORIEUSE CARRIÈRE

DE BERRY-AU-BAC

I. — Le baptême du feu

Parti de Saint-Quentin le 13 août 1914, le 287e, sous les ordres du lieutenant-colonel LEDUC, commence sa marche en avant le 19. Couvrant la progression de la 137e brigade, il arrive, le 22 août 1914, à Solre-le-Château et occupe, le 23, les bois au sud de Montignies-Saint-Christophe. Il les organise sous un feu violent des obusiers ennemis, les 23 et 24 août, subissant des pertes sensibles : le commandant **CAPPE** est tué.
Ce n'est que dans la nuit du 24 au 25 que le mouvement de repli s'opère. Cette retraite pénible et par la longueur des étapes et parce que vers l'arrière, s'effectue, du 24 août au 5 septembre, jusqu'à Villiers-Saint-Georges.

II. — La Marne

Le régiment est en réserve jusqu'au 8 septembre. A cette date, il est engagé directement à la poursuite de l'ennemi. Cette course effrénée, malgré la pluie et la faim, ne s'arrête que le 14, à la sortie sud de Berry-au-Bac. Passant les ponts de l'Aisne sous des rafales violentes d'artillerie, le régiment appuie le mouvement du 236e sur la cote 91, bientôt battue de tous les feux ennemis. C'est un véritable enfer, les 14 et 15 septembre. Le repli sur Cormicy est ordonné.
Le 16 septembre est le premier jour de gloire du 287e et, en particulier, du bataillon **SAVINIAT** (6e) qui, en une heure, enlève Berry-au-Bac, *Berry-au-Bac* qui sera désormais le nom de baptême du 287e. Ce premier fait d'armes valut au régiment la citation suivante à l'ordre de la 5e armée :

« *Le 16 septembre 1914, a enlevé, de nuit, Berry-au-Bac occupé par trois bataillons allemands, dont deux bataillons du 56e régiment d'infanterie allemande et un bataillon du 4e régiment de la Garde. A fait environ 200 prisonniers.* »

III. — Sur l'Aisne

Du 16 septembre au 4 octobre, le 287e organise le secteur de Berry-au-Bac et de Cormicy.
Le 4 octobre il fait mouvement vers Jonchery-sur-Vesle et, à marches forcées, arrive à Vailly d'où, dans la nuit du 12 au 13, il relève la 16e brigade anglaise. Du 13 au 30, le secteur est occupé : au nord de l'Aisne, par le 5e bataillon ; au sud, lisières du bois de Chassemy, par le 6e bataillon qui garde les ponts. L'ennemi manifeste une sérieuse activité.
Le 30, après une préparation de deux jours qui bouleverse nos tranchées creusées dans le sable, il attaque avec de grandes forces. Le bataillon **GRAILLE** (5e) se défend héroïquement. Écrasé par le nombre, il protège vaillamment la retraite du 306e R. I. Il ne cède le terrain que pied à pied, rue par rue, subissant des pertes sévères. Les Allemands, après des essais infructueux, ne peuvent dépasser le pont du canal. Ils se heurtent au bataillon **SAVINIAT** (6e) qui organise la première position aux lisières du bois de Chassemy. Dès lors, le 287e va subir, dans ce secteur, la guerre de tranchées jusqu'au 20 février 1916.

Ancestramil

CHAPITRE II

BERRY-AU-BAC

CUEILLE DE NOUVEAUX LAURIERS

I. — Le Mort-Homme (Verdun Avril-Mai 1916)

Le lieutenant-colonel **VARY** avait pris le commandement du régiment le 8 novembre 1915.
Le 11 avril 1916, le 287e monte à Verdun...
Le 14, il attaque au Mort-Homme. Le commandant **SAVINIAT** est grièvement blessé.
Le 3 mai, avec un mordant incroyable, malgré la défense acharnée de l'ennemi, les ouvrages de la « « Guitoune » et du « Trapèze » sont enlevés de haute lutte : 150 prisonniers, 3 mitrailleuses restent entre nos mains.
Le 20 mai, le bombardement redouble de violence sur les premières positions et la ligne de soutien. Le capitaine **LAMOTTE** ayant été intoxiqué par les gaz asphyxiants, le capitaine **MALDIDIER** prend le commandement du 5e bataillon. A 12 heures, le tir de l'artillerie allemande s'allonge, bombardant avec une extrême violence la ligne de soutien et les deuxièmes positions. Toutes les lignes télégraphiques sont coupées. L'attaque allemande se déclenche aussitôt sur les pentes ouest du Mort-Homme et sur les 10e et 11e compagnies (bataillon **MAUGRAS**) du 162e R. I. qui tiennent la droite du sous-secteur de gauche de la brigade B.
La 21e compagnie du 287e R. I., qui est en liaison avec ces deux compagnies, fait prévenir qu'elle est attaquée en même temps par plusieurs vagues allemandes. Le lieutenant-colonel envoie la compagnie de soutien (17e) occuper en totalité la tranchée Sonnois ; il alerte les deuxièmes positions et donne l'ordre à un peloton de renfort (lieutenant **CHABASSIÈRE**, 18e compagnie) de se porter aux abris Netter à sa disposition. A son arrivée, ce peloton reçoit l'ordre d'occuper l'est du boyau Netter et d'empêcher toute progression de l'ennemi qui aurait pu s'infiltrer de ce côté.
A 14 h. 30, un coureur apporte le renseignement verbal que les deux compagnies du 162e étaient submergées par l'ennemi. Le capitaine **GUDIN du PAVILLON**, commandant le 6e bataillon, envoyait en même temps le renseignement que son front était toujours intact et qu'il tiendrait jusqu'à la dernière extrémité.
Le lieutenant-colonel, qui reçoit à ce moment la 19e compagnie du 287e, envoyée en renfort par ordre du général de brigade, envoie un peloton de cette compagnie à la disposition du capitaine **GUDIN du PAVILLON** pour maintenir la liaison et l'appuyer sur sa droite. L'autre peloton fut envoyé pour renforcer le peloton de la 18e qui tenait l'extrémité est des abris Netter. A partir de cet instant, malgré de nombreux coureurs détachés pour maintenir la liaison avec le 6e bataillon, le lieutenant-colonel n'a plus aucune nouvelle de ce qui se passe en première ligne.

Vers 16 h.30, une forte fraction ennemie a pu s'infiltrer dans le boyau 4, au nord des tranchées Sonnois, et descend le boyau se dirigeant vers la deuxième position. Dès que les assaillants sont aperçus, le lieutenant-colonel **VARY** fait rassembler les pionniers restant à son P. C. et tous les hommes disponibles et ordonne d'attaquer cette troupe au fusil et à la grenade. Mais déjà, le P. C. est entouré par l'ennemi. Les archives sont détruites. Après une lutte très vive, le boyau est nettoyé ; les quelques Allemands qui résistent sont finalement repoussés sur la deuxième position où ils sont faits prisonniers : 2 officiers allemands avaient été tués et 1 prisonnier. Un barrage est aussitôt établi dans le boyau 4, au nord de la tranchée Sonnois.
Vers 18 heures, le lieutenant **PUIRAVAUD**, de la C. M. 2, et le sous-lieutenant **BOURAICHE**, de la 22e compagnie, qui ont pu, avec quelques hommes, traverser les lignes allemandes, apportent le renseignement que le 6e bataillon s'est défendu avec acharnement contre l'ennemi qui l'avait débordé et pris à revers, après avoir submergé les compagnies du 162e qui étaient à la droite du secteur ; que la 23e compagnie, en particulier, n'a pas encore été entamée ; que la liaison était assurée avec le 296e. Ce renseignement est confirmé au lieutenant-colonel par un rapport écrit qui lui est adressé par le lieutenant **FLEM**, commandant la 23e compagnie.
Cependant, contre-ordre est donné pour la relève ; les éléments du 287e sont maintenus en place. Un bataillon du 306e, qui est venu occuper la deuxième position, a reçu l'ordre du général de brigade de contre-attaquer pour rétablir la première ligne française. Cette unité s'avance avec deux compagnies en ligne, reliées entre elles par trois sections de la 20e compagnie du 287e (sous-lieutenant **DEVERLY**) et appuyées, vers le boyau 4, par le peloton restant de la 18e compagnie (sous-lieutenant **POIDEVIN**). Ce mouvement s'effectue sans incident à l'ouest, mais, à l'est, la 22e compagnie du 306e et les trois sections du 287e restent en ligne face à l'ennemi.
La 22e, du 306e, oblique à gauche pour continuer sa mission et vient occuper des trous d'obus en avant de la tranchée Sonnois, pendant que la 24e compagnie du 306e et le peloton de la 18e du 287e se portaient, en refoulant les Allemands, jusqu'à l'intersection du boyau 4 et du boyau Hese où est établi le P. C. du capitaine **GUDIN du PAVILLON**, qu'ils trouvèrent inoccupé et en flammes. La compagnie du 306e s'installe dans le boyau 4 et y fait un barrage. Le peloton de la 18e compagnie du 287e, rendu disponible, est envoyé pour renforcer le barrage Netter, du côté duquel on signale l'ennemi en force. Les deux autres compagnies du 306e, arrivées vers 23 heures, occupent : l'une, la partie disponible de la tranchée Sonnois ; l'autre est gardée en réserve dans la tranchée Netter. Deux sections de mitrailleuses du 287e sont installées au centre de la tranchée Sonnois, battant le terrain au nord et, à l'est. Deux autres sections de mitrailleuses du 306e ont pris position près du barrage Netter, battant le terrain à l'est et au sud-est.
Grâce à la fière attitude du 287e, l'attaque allemande ne peut se développer.

II. — Retour sur les bords de l'Aisne

Après ces terribles journées de Verdun, le régiment, relevé par des unités de la 40e D. I., est replié dans la région de Bar-le-Duc. Quelques jours plus tard, la 69e D. I. est dirigée sur l'Aisne par voie ferrée.
A la date du 10 juin, la 69e D. I. est réorganisée. Deux régiments venant d'être dissous (306e et 254e), elle ne comprend plus que quatre régiments : 251e, 267e, 287e, 332e.
Mais elle est renforcée en artillerie de campagne et de tranchée.
A la même date, le régiment est reconstitué à trois bataillons portant les nos 4, 5 et 6. Le bataillon

VEYSSIÈRE, du 254e R. I., vient se joindre au 287e et former le 4e bataillon.
Quelques jours plus tard, le 287e, revenu sur les bords de l'Aisne, va occuper, jusqu'au 27 novembre, le sous-secteur du bois des Buttes. Là encore, les minen ne manquent point et les coups de main multipliés affirment notre supériorité sur l'ennemi inquiet.
Au début de décembre, la 69e division est à nouveau réorganisée ; elle est réduite à trois régiments d'infanterie : 267e, 162e, 150e.
Berry-au-Bac entre dans la composition de la 165e D. I. (154e, 155e, 287e), placée sous les ordres du général de division d'artillerie **CARON**. L'infanterie divisionnaire est commandée par le colonel **GOYBET**.

III. — Bois de la Gruerie

Le 287e ne connaît l'Argonne qu'en décembre 1916. Il occupe durant un mois le secteur de la Gruerie. Là, il travaille sans relâche dans des ruisseaux boueux, sous le feu des minen de gros calibre, à l'organisation de ces bois qui abritent sournoisement un ennemi disposant de redoutables engins de tranchée, au moyen desquels il bouleverse journellement nos ouvrages défensifs. Le séjour dans ce secteur mouvementé développe la confiance mutuelle des cadres et de la troupe et aguerrit les unités.
Dans les derniers jours du mois de février, la 165e D. I. est relevée par une division du 8e C. A. *Berry-au-Bac* cède la garde de son sous-secteur au 85e R. I. Par voie de terre, il est dirigé au sud d'Epernay, où la 165e D. I. doit stationner en vue d'une période d'instruction d'environ quinze jours.
Le 2 février, il s'installe dans les cantonnements de repos ci-après :
E.-M. et 6e bataillon : Mareuil-en-Brie.
4e bataillon : Suizy-le-Franc.
5e bataillon : La Ville-sous-Orbais et Orbais-l'Abbaye, où se trouve le Q. G. de la D. I.

Ancestrami

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

1er Janvier 1917

ÉTAT-MAJOR

VARY (Henri-Louis), lieutenant-colonel commandant le régiment.
HABILLON (Ernest), chef d'escadrons adjoint.
MARIOLLE (Gaston), officier d'approvisionnement (lieutenant.
BOITEL (Raoul), officier de détails (sous-lieutenant).
DORMEUIL (Pierre), officier porte-drapeau (sous-lieutenant).
De COSSART d'ESPIÈS (Gabriel), officier téléphoniste (sous-lieutenant).
DAGNICOURT (Camille), capitaine adjoint, faisant fonctions de major.
VIVIÈS (Henri), officier de renseignements (sous-lieutenant).
HOULLIER (Louis), officier commandant le canon de 37 (sous-lieutenant).
GENCE (Jules), officier commandant le peloton des P. B. (sous-lieutenant).

4e BATAILLON

VEYSSIÈRE (Antoine), chef de bataillon.
FAGARD (Ludger), lieutenant, faisant fonctions de capitaine adjudant-major.
BARBIER (Marie), médecin aide-major de 2e classe.

Petit État-Major

BINARD (Louis), médecin auxiliaire.
MASSON (Émile), adjudant de bataillon.

13e Compagnie

LEBAIGUE (Charles), capitaine commandant la compagnie.
MENU (Antony), sous-lieutenant.
VION (Paul), sous-lieutenant.
LALA (Élie), sous-lieutenant.

14e Compagnie

GOURDET (Marcel), capitaine commandant la compagnie.
GUÉROULT (André), sous-lieutenant.
FAROUX (Hippolyte), sous-lieutenant.
REYNEN (Jean), sous-lieutenant.

15e Compagnie

DENAMUR (Robert), lieutenant commandant la compagnie
LONGHAIS (Maurice), sous-lieutenant.

Ancestramil

ROUSSELLE (André), sous-lieutenant.
Du RÉAU (Maurice), sous-lieutenant.

4e Compagnie de Mitrailleuses

DUMAS (Edmond), capitaine commandant la compagnie.
RACAGLIA (Michel), sous-lieutenant.
PONIATOWSKI (Stanislas), sous-lieutenant.
BERNOT, sous-lieutenant.

16e Compagnie D. D.

NOÉ (Édouard), lieutenant commandant la compagnie.
COCU (Jules), sous-lieutenant.

5e BATAILLON

JACQUY (Jean), chef de bataillon.
De COSSART d'ESPIÈS (Marie), capitaine adjudant-major.
BONJOUR (Jules), médecin aide-major.

Petit État-Major

BERTHOLEY (Louis), médecin auxiliaire.
NICOLAS (Alfred), adjudant de bataillon.

17e Compagnie

DUGUET (Delphine), lieutenant commandant la compagnie.
DEVERLY (Jean), sous-lieutenant.
COLMANT (Jules), sous-lieutenant.
BÉTIS (Alphonse), sous-lieutenant.

18e Compagnie

BRESSON (Paul), capitaine commandant la compagnie.
POIDEVIN (Constant), lieutenant.
GAUCHER (Maurice), sous-lieutenant.
CORDELETTE (Zéphir), sous-lieutenant.

19e Compagnie

LIVERTOUX (Léandre), lieutenant commandant la compagnie.
QUEYREL (Joseph), lieutenant.
LAURENT (André), sous-lieutenant.
RODARO (Jean), sous-lieutenant.
De SÉVERAC (Henri), sous-lieutenant.

5e Compagnie de Mitrailleuses

VIOLLET du BREIL (Charles), capitaine commandant la compagnie.
MONTELS (Élisée), sous-lieutenant.
FROMENT-MEURICE (Gérard), sous-lieutenant.

Ancestramil

20e Compagnie

DESVIGNES (Adrien), lieutenant commandant la compagnie.
BOUTILLIER (Julien), sous-lieutenant.

6e BATAILLON

LAMOTTE (Antoine), chef de bataillon.
MALDIDIER (René), capitaine adjudant-major.
BABILLIOT, médecin aide-major.

Petit État-Major

ROCH, médecin auxiliaire.
PIZOT (Paul), adjudant de bataillon.

21e Compagnie

GAILLARD (Armand), capitaine commandant la compagnie.
GENESTE (Pierre), sous-lieutenant.
HIERNAUX (Jules), sous-lieutenant.
LARTIGUE (Élisée), sous-lieutenant.

22e Compagnie

PLOIX (Louis), lieutenant commandant la compagnie.
NATIVEL (Georges), lieutenant.
PUJOL (Max), sous-lieutenant.
BILLARD (Louis), sous-lieutenant.

23e Compagnie

VOISARD (Léandre), lieutenant commandant la compagnie.
NICOL (Lucien), lieutenant.
ROBIC (Mathurin), sous-lieutenant.
TOURLET (René), sous-lieutenant.
BELLEVILLE (Henri), sous-lieutenant.

6e Compagnie de Mitrailleuses

TOULLET (Maurice), lieutenant commandant la compagnie.
CHABASSIÈRE (Léon), sous-lieutenant.
POIRRE (Georges), sous-lieutenant.

24e Compagnie

PAUCHET (Michel), capitaine commandant la compagnie.
CORNU (Camille), sous-lieutenant.

Ancestrami

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE III

OFFENSIVE DE L'AISNE

(16 avril 1917)

I. — Enlèvement du fortin du roi de Saxe

Dès février, le régiment participe aux préparatifs de l'offensive prévue pour le printemps 1917. Du 18 au 22 février, les trois bataillons font successivement mouvement pour gagner la zone avant du 32e C. A. Les 4e et 5e vont s'installer dans le camp du bois Nivard, près de Bouvancourt, tandis que le 6e occupe les baraquements de Pévy. Mis à la disposition du colonel commandant le génie du corps d'armée, ils travaillent activement à l'aménagement du terrain au sud de Berry-au-Bac. Les travaux, exécutés de jour et de nuit, par mauvais temps, imposent aux groupes de dures fatigues. D'autre part, les unités sont logées dans d'inconfortables baraques fréquemment soumises au feu de l'artillerie ennemie. Une trentaine d'hommes sont ainsi tués ou blessés par le bombardement qui a généralement lieu pendant la nuit.
Le 30 mars, les bataillons de travailleurs de la 165e D. I. sont repliés sur les bords de la Marne, région de Damery. Quelques jours de repos leur ont été octroyés en raison de l'offensive de l'Aisne qui semble devoir se déclencher prochainement. *Berry-au-Bac* est regroupé à Venteuil.
Mais sa période de repos est brusquement écourtée. Le 4, il reçoit l'ordre de relever, dans le secteur de Cormicy, le 267e R. I. dont les unités, bousculées et décimées par un coup de main allemand, ont perdu une partie des tranchées de Sapigneul. Les bataillons, faisant mouvement dans les journées des 4, 5 et 6, relèvent les unités du 267e R. I. dans la nuit du 6 au 7. Le 11, *Berry-au-Bac* reprend, en quelques minutes, les tranchées perdues par le 267e R. I. Les pertes sont légères.
La 165e D. I. devant attaquer à l'ouest de Berry-au-Bac, le 287e R. I. est remplacé dans son sous-secteur, dans la nuit du 14 au 15 avril, par des unités correspondantes du 251e R. I. Il va se regrouper dans les bois des Grandes-Places où, bivouaquant sous la pluie et dans la boue, il procède aux préparatifs d'assaut. La veillée des armes n'est pas un repos pour les unités extrêmement fatiguées par le séjour en première ligne. Les quelques heures précédant l'attaque sont consacrées aux préparatifs d'assaut : distributions des vivres et munitions d'attaque, mise en état de l'armement, soins d'hygiène, etc...
Le 16 avril *Berry-au-Bac* attaque et, coïncidence curieuse, il reprend le combat là où il l'avait interrompu en septembre 1914.
L'attaque de la D. I. a lieu par régiments accolés : les 155e et 287e en première ligne ; le 154e formant réserve.
Berry-au-Bac doit s'engager par bataillons successifs dans l'ordre : bataillon **VEYSSIÈRE** (4e), bataillon **JACQUY** (5e), bataillon **LAMOTTE** (6e).

Le bataillon **VEYSSIÈRE** franchit rapidement, dans le plus grand ordre, les passerelles de l'Aisne et du canal entre Germicourt et Berry-au-Bac et s'engage dans le sillon des bataillons de première ligne qui mènent l'attaque. Les défenseurs de la « Courtine du Roi de Saxe », qui étaient restés terrés dans les abris souterrains de la première ligne allemande pendant le passage des vagues d'assaut, se sont ressaisis. Ils commencent à mitrailler le bataillon **VEYSSIÈRE**, lui tuant presque immédiatement les capitaines **LEBAIGUE** (13e compagnie) et **GOURDET** (14e compagnie).
Le commandant **VEYSSIÈRE** fait immédiatement entreprendre la neutralisation de l'ennemi par ses mitrailleuses et son encerclement par des groupes détachés à l'est et à l'ouest. Après trois heures de lutte, l'ennemi hisse un drapeau blanc et plus de 400 Allemands sortent des souterrains en faisant « *Kamerad* ».
Le commandant **VEYSSIÈRE** fait immédiatement reprendre le mouvement en avant, mais il doit interrompre sa progression à l'extrémité nord-est du Camp-de-César, les régiments de la 69e D. I. étant arrêtés par la résistance des défenseurs de Mauchamp et du bois des Consuls (deuxième position allemande). Les 5e et 6e bataillons atteignent à leur tour le Camp-de-César et se disposent en arrière du 4e bataillon. Les mouvements du régiment et des unités qui, un peu plus tard, viennent encadrer *Berry-au-Bac* sont aperçus des observateurs ennemis de la hauteur de Prouvais. Aussi l'artillerie allemande ouvre-t-elle sur le Camp-de-César un effroyable tir de harcèlement qui se prolongera pendant plusieurs jours.
Les pertes de la journée sont sévères, surtout pour le bataillon **VEYSSIÈRE**.

II. — Défense du centre de résistance de Mauchamp

Le régiment passe la nuit du 16 au 17 sur le Camp-de-César, sous un déluge d'obus. Le bataillon **VEYSSIÈRE** franchit, le 17 avril à midi, la ligne de combat de la 69e D. I. pour former une ligne nouvelle à 500 mètres plus en avant, dans l'intervalle compris entre le bois du Centurion, à l'est, et le boqueteau du Licteur à l'ouest. Il s'installe solidement sur cette position, malgré les tirs violents de l'artillerie ennemie et le même jour, vers 17 heures, il arrête net par ses feux une vive contre-attaque.
Le 18, vers 6 h.30, les Allemands renouvellent, sur le front de Mauchamp-bois des Consuls, une nouvelle contre-attaque d'une vigueur exceptionnelle. Ils sont repoussés grâce à la vigilance et au sang-froid des groupes de combat du 4e bataillon qui, malgré la fumée, contre-attaquant par le feu, fauchent rapidement les vagues d'assaut adverses et les obligent à s'enfuir dans le plus grand désordre. Au cours de cette action, les sous-lieutenants **GUÉROULT** (14e) et **PONIATOWSKI** (4e C. M.) sont blessés ainsi qu'une trentaine de sous-officiers et de soldats.
Devant cet échec sanglant, l'ennemi renonce à toute réaction sérieuse d'infanterie jusqu'au lendemain, mais les tirs de son artillerie conservent pendant la nuit et les jours suivants une violence effarante.
Dans la nuit du 17 au 18, le 5e bataillon relève un bataillon du 162e défendant la ferme Mauchamp et vient ainsi encadrer, à gauche, le 4e bataillon. Trois jours plus tard, ce bataillon cède sa place au 6e et devient réserve d'I. D.
Le 4e bataillon, relevé dans la nuit du 21 au 22 par le 3/154, va occuper les tranchées de soutien du centre de résistance de Mauchamp. Les tranchées, affreusement bouleversées par un tir systématique de destruction, constituent une position de combat bien plus meurtrière que la première ligne située à environ 200 mètres plus en avant. Aussi les pertes deviennent-elles chaque

jour plus sensibles. Les valeureux sergents **CARRÉ-EZANO** et **ROLLET** sont tués. Ce dernier est volatilisé au P. O. du bataillon par un obus de gros calibre. Le lieutenant **RACAGLIA** est blessé. L'absence d'abris, les pénibles travaux de réfection des tranchées et d'organisation de la position ne tardent pas à épuiser les compagnies. En outre, l'humidité, l'impossibilité de changer de chaussures et surtout de se déchausser provoquent de nombreux cas de « pieds de tranchées » qui réduisent sérieusement la capacité de combat des groupes.
Mais ni les difficultés du ravitaillement, ni les impitoyables tirs de harcèlement et d'anéantissement, ni les émotions d'un permanent état d'alerte ne découragent les unités du régiment qui, du 16 avril au 10 mai, affirme, une fois de plus, son extraordinaire ardeur guerrière et son haut esprit de sacrifice.
Ce nouveau fait d'armes lui vaut la citation suivante à l'ordre du 32e C. A. :

« *Sous le commandement du lieutenant-colonel VARY a, le 16 avril 1917, contribué pour une large part à la conquête des deux premières positions entre l'Aisne et la Miette, en obligeant les défenseurs de la Courtine du Roi de Saxe à mettre bas les armes ; a contribué à la garde du terrain conquis le 17 et particulièrement le 18, repoussant une violente contre-attaque allemande, en tenant solidement la première ligne avec deux bataillons, tandis que le troisième se portait au secours des deux premiers, a découvert, sous un bombardement intense, avec un bel élan et un ordre parfait.* »

Ancestrami

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE IV

BEAUMONT

(Verdun, 20-26 Août 1917)

I. — Dans le secteur des Carrières d'Haudromont (Juillet – Août 1917)

A peine remis des affaires de l'Aisne, le 287e est à nouveau sur le front de Verdun. Mais il connaît alors le Verdun triomphant de 1917, après avoir connu le Verdun tragique de 1916. Et, cette fois, il opère sur la rive droite de la Meuse. Dans les premiers jours de juillet il occupe le secteur de Thiaumont qui s'étend de Douaumont, à l'est, à Louvemont, à l'ouest.
Après un séjour de trois semaines dans ce secteur effroyablement bombardé par l'artillerie adverse qui fait un large usage des obus toxiques, *Berry-au-Bac* est replié dans les environs de Bar-le-Duc pour une période d'instruction relative à l'attaque que la 165e D. I. doit exécuter devant Beaumont. Le mouvement a lieu, par convois automobiles, les 30 et 31 juillet. L'état-major du régiment et le 4e bataillon vont cantonner à Varney, sur les bords de l'Ornain. Les 5e et 6e bataillons s'installent dans les localités voisines. La période de repos se prolonge jusqu'au 16 août.
Successivement, dans les journées des 16, 17 et 18 août, l'état-major et les bataillons sont transportés à Verdun en camions autos.

II. — Attaque du Ravin de la Platelle (20 Août 1917)

Dans les nuits du 17 au 18 et du 18 au 19 août, les bataillons vont occuper le secteur d'attaque correspondant à la tranche de combat du régiment. Le 6e bataillon s'installe en première ligne dans le quartier Orsova, aux lisières de Louvemont. Les 4e et 5e bataillons prennent une position d'attente dans le ravin du Prêtre.
Le régiment, devant progresser à cheval sur le ravin de la Platelle, garnit les parallèles de départ dans la nuit du 19 au 20. Il doit attaquer, encadré à l'est par le 8e B. C. P. et, à l'ouest, par le 155e R. I.
Le plan d'engagement de la 165e D. I. prescrit que l'attaque s'exécutera, dans chaque régiment, par bataillons accolés. En conséquence, *Berry-au-Bac* s'engage ayant en première ligne le bataillon **LAMOTTE** (6e) et le bataillon **VEYSSIÈRE** (4e). Le bataillon **JACQUY** est maintenu en réserve du régiment.

Au jour J et à l'heure H (20 août à 4 h.40), le signal de l'attaque est donné. Le régiment, dans un élan superbe, malgré les embûches de l'ennemi et les difficultés d'une organisation compliquée, malgré des combats acharnés pour la réduction d'îlots défendus avec opiniâtreté, atteint tous ses objectifs : le bataillon **VEYSSIÈRE**, les tranchées de Farbus et l'ouvrage du Coran ; le bataillon **LAMOTTE**, les organisations adverses de la croupe du bois de Neuville. Il fait 324 prisonniers, dont 5 officiers, et prend 12 mitrailleuses.
Au cours de ce brillant assaut, de nombreux combattants se sont distingués par leur incroyable audace et leur étonnant mépris du danger. Nous regrettons de ne pouvoir citer leurs noms. Nous nous contenterons de signaler la magnifique bravoure du soldat **CALLAC**, de la 14e compagnie, qui reçoit sur le champ de bataille la Croix de chevalier de la Légion d'honneur.
Les pertes sont sérieuses, surtout en officiers. Le capitaine **TOULLET**, le lieutenant **VÉSIN** et les sous-lieutenants **MICHAUD**, **REYNEN**, **BELLEVILLE**, **GUIARD**, **SAROCHUS** et **VION** trouvent là une mort glorieuse.
Du 20 au 25, le terrain conquis est organisé.
L'ennemi réagit vigoureusement par d'incessants bombardements, dont un grand nombre à obus toxiques. Les pertes deviennent rapidement lourdes. Plus de la moitié de l'effectif des unités est mis hors de combat. Les cadres sont particulièrement éprouvés. La bataillon **VEYSSIÈRE** perd 12 officiers, dont 9 tués.

III. — Enlèvement de Beaumont (26 Août 1917)

Le commandant **LAMOTTE** est tué quelques heures avant la deuxième attaque sur Beaumont.
Le 25, en fin de journée, alors que les vaillants combattants de *Berry-au-Bac*, épuisés par une lutte acharnée de six jours durant lesquels d'effroyables bombardements n'ont cessé de bouleverser les tranchées que les groupes ont tant de peine à construire, s'attendaient à une relève, l'ordre d'attaque de la position de Beaumont est donné.
Le régiment, encadré comme à l'attaque du 20, doit s'engager de la manière suivante :
En première ligne : 5e et 6e bataillons ;
En seconde ligne : 4e bataillon.
L'attaque sur Beaumont, déclenchée à 4 h.45, est encore plus dure que celle du 20.
Les 5e et 6e bataillons ne peuvent déboucher de leur base de départ.
Le 4e bataillon qui, après avoir opéré le nettoyage des abris de Beaumont et de la Sortelle, doit progresser derrière les vagues d'assaut des 5e et 6e bataillons, s'élance à l'assaut dans le brouillard sans avoir pu se rendre compte dans quelles conditions s'était effectué le départ des vagues d'assaut des bataillons de tête. La 13e compagnie (sous-lieutenant **MENU**), suivie de la 15e compagnie (sous-lieutenant **DENEF**), s'engage dans le ravin de la Sortelle, ses dispositions étant prises pour la fouille des abris.
Mais, à 150 mètres environ de son point de départ, elle se heurte à des groupes adverses qui accueillent ses premiers éléments à coups de grenades et par des feux de mitrailleuses. Les assaillants, s'imaginant couverts par les vagues des deux autres bataillons du régiment, sont d'abord décontenancés par cette brusque rencontre de l'ennemi. Mais ils se ressaisissent rapidement et ripostent avec vigueur. Confiants dans le succès des bataillons qui doivent les précéder, non seulement ils font tête aux Allemands, mais ils les attaquent avec une résolution et une audace admirables.

D'autre part, sans ordre, sur l'initiative du sous-lieutenant **DENEF**, la 15e compagnie déboîte à droite et cherche à gagner du terrain. Après un sanglant corps à corps, elle repousse l'adversaire et, vers 5 h.30, atteint le sommet de la croupe du bois de Beaumont.
Elle est bientôt rejointe par la 13e compagnie qui, progressant pied à pied en faisant des prisonniers, a mis en déroute les groupes ennemis du ravin de la Sortelle.
Cette lutte inattendue, engagée dans le brouillard contre un ennemi sur la défensive abordé à l'improviste en raison de la mission des unités, a causé des pertes douloureuses aux assaillants. Les deux valeureuses compagnies sont réduites à moins de cinquante combattants chacune. Les courageux lieutenants **LONGHAIS** et **MONTAGNÉ** ont été tués. L'intrépide sous-lieutenant **MENU** est blessé. La plupart des gradés ont disparu, tués ou blessés.
Manquant de renseignements sur l'attaque du régiment, toujours convaincu que les 5e et 6e bataillons sont en avant vers Beaumont et que ce village est au pouvoir du 155e R. I., le sous-lieutenant **DENEF** adresse au chef de bataillon un compte-rendu faisant connaître la situation des deux compagnies (13e et 15e) dont il a pris le commandement et annonçant la reprise de son mouvement en avant, en vue de la réalisation du plan d'engagement. Près de deux heures s'écouleront avant que cet important renseignement parvienne au P. C. du bataillon.
Cependant le commandant **VEYSSIÈRE**, dès 5 h.40, a installé son P. C. sur la croupe de Beaumont. Il ignore encore la situation de ses compagnies, étant donné que le service d'observation n'a pu recueillir aucune indication sur la marche de combat à cause du brouillard. Mais, de manière à assurer à la fois et la sécurité du P. C. et la conservation de la croupe de Beaumont qui semble définitivement conquise, et aussi en vue d'appuyer, le cas échéant, les deux compagnies procédant au nettoyage des abris, fait-il surveiller par les deux sections de mitrailleuses disponibles (deux sections ont été maintenues sur place, provisoirement, avec mission d'appuyer par le feu l'action engagée par le régiment) la naissance des ravins de la Sortelle et de Beaumont ainsi que l'extrémité nord de la croupe du bois de Beaumont. Dès son arrivée sur la nouvelle position, le poste d'observation et les hommes de liaison circulant autour du P. C. font une troublante constatation : des balles semblant provenir de la droite et de l'arrière, balaient la région du P. C. et obligent le personnel de la liaison à se terrer. Quelques hommes sont blessés. Un téléphoniste est tué alors qu'il accrochait un fil sur le P. C. Cependant, le brouillard étant devenu moins dense, de nouvelles constatations à la vue sont faites. A gauche, aux lisières sud de Beaumont, l'artillerie fait
barrage. Soudain paraissent deux vagues successives, semblant sortir de Beaumont et qui se dirigent, à vive allure, vers l'arrière. Sont-ce des prisonniers capturés par le 155e R. I. ? On ne sait. Mais l'incertitude est de courte durée. Ces vagues s'arrêtent bientôt face à Beaumont dans la tranchée Heinrich située à mi-pente, puis, au bout de quelques minutes, regagnent la crête où elles se terrent. La manœuvre de ces vagues indique clairement que l'on se bat autour de Beaumont ou dans l'intérieur du village.
D'autre part, les renseignements recueillis sur la droite et en arrière par les observateurs sont plus angoissants encore. Les abris du camp de Beaumont sont occupés par les Allemands. Qu'est devenue la 14e compagnie ?... Autre surprenante découverte : l'ennemi occupe toujours la tranchée de Mésopotamie, distante de moins de 100 mètres de la base de départ des 5e et 6e bataillons. L'attaque de ces bataillons aurait-elle échoué ? Troublant mystère qu'il importe d'éclaircir sur-le-champ. Aussi, tandis que des groupes de coureurs partent à la recherche des unités, les mitrailleuses entreprennent la neutralisation des défenseurs de la tranchée de Mésopotamie et bloquent dans leurs abris les Allemands du camp de Beaumont.

Coup sur coup, vers 7 h.30, la situation se précise. Un coureur du groupe **DENEF** apporte une premier compte rendu relatant la situation des 13e et 15e compagnies à 5 heures 30, heure à laquelle elles ont atteint l'extrémité nord de la croupe de Beaumont. Quelques minutes plus tard, un deuxième compte-rendu du sous-lieutenant **DENEF** apporte un renseignement précieux sur la lutte autour de Beaumont. Les 13e et 15e compagnies (soit 30 combattants pour la 13e compagnie et 40 pour la 15e) ont été arrêtées par des forces supérieures à environ 200 mètres au nord-est de Beaumont. Le 155e R. I. a été rejeté de Beaumont, où il avait pénétré. Une attaque par le feu de la 13e compagnie a obligé les Allemands à rentrer dans le village. Mais les 13e et 15e compagnies n'ont pu encore assurer la liaison latérale. Elles n'ont trouvé aucune trace du passage vers Beaumont des 3e et 6e bataillons. Elles lutteront surplace jusqu'à l'arrivée des renforts. Ce compte-rendu, s'il éclaire sur Beaumont, laisse aux opérations des 5e et 6e bataillons tout leur caractère mystérieux.
Cependant, à 8 h.20, les coureurs partis à la découverte de la 14e compagnie rentrent et font connaître que les 5e et 6e bataillons n'ayant pu progresser, la compagnie a dû rester dans sa base de départ. Il apparaît maintenant très nettement que, par suite de l'échec des 5e et 6e bataillons, les débris des 13e et 15e compagnies, isolées à Beaumont, sont dans une situation critique. Il importe qu'ils soient protégés sans retard. Un compte-rendu renseignant sur la situation du 4e bataillon est donc adressé, à la hâte, au P. C. *Berry-au-Bac* auquel une compagnie de renfort est demandée pour assurer la liaison avec le 155e R. I. Puis une section de mitrailleuses reçoit la mission de surveiller les flancs du détachement **DENEF**, en observant spécialement la lisière est de Beaumont et la direction de l'ouvrage de la Wavrille. De plus, les mitrailleuses maintenues sur la base de départ reçoivent l'ordre de se porter rapidement au P. C. du 4e bataillon. Ces mitrailleuses, dès leur arrivée, vont occuper des emplacements de tir leur permettant de battre par le feu le ravin de Beaumont et tout le terrain situé au nord et à l'est de la croupe du bois de Beaumont.
La 14e compagnie, moins la section **ROUSSOT** qui barre le ravin de Beaumont, est portée sur la croupe et disposée de manière à interdire à l'ennemi l'accès de cette position.
La splendide ardeur guerrière, la magnifique audace, l'admirable esprit de sacrifice des 13e et 14e compagnies et l'occupation hardie de la croupe de Beaumont par les mitrailleuses de la 4e C. M. (lieutenant **RACAGLIA**) produisent les plus heureux résultats. Ils permettent d'abord au 154e R. I. de rétablir sa situation un moment compromise. Son bataillon de tête, qui s'est résolument engouffré dans Beaumont, a disparu. Les Allemands, blottis dans les caves pendant qu'il traversait le village, sont sortis de leurs abris dès qu'il a eu atteint la lisière nord et, l'attaquant par derrière, l'ont entièrement capturé. Le bataillon de renfort qui marchait dans ses traces, ne le suivant pas d'assez près, a été arrêté aux lisières sud du village et contraint à un léger recul. Sa position est jugée dangereuse et son repli est envisagé. Mais dès que le commandement apprend la présence au nord-est de Beaumont des 13e et 14e compagnies, ce bataillon reçoit l'ordre de se cramponner au terrain et de résister coûte que coûte dans la tranchée Karl. Vers 11 heures, des unités de renfort du 162e R. I., venant combler le vide existant entre ce bataillon et le groupement **DENEF**, s'installent vers l'ouvrage Fritz.
La progression du bataillon **VEYSSIÈRE** permet, d'autre part, au commandement de prendre des dispositions complémentaires pour vaincre la résistance des Allemands sur la croupe de Neuville. Une nouvelle attaque est, en effet, ordonnée ; elle a lieu à midi. Cette attaque, vigoureusement exécutée, est couronnée de succès. Les vagues d'assaut des 5e et 6e bataillons du 287e et du 16e B. C. P. font preuve d'un mordant extraordinaire. Elles submergent, en un clin d'œil, les positions ennemies, bousculant ou capturant les défenseurs.

A 13 heures, elles atteignent tous leurs objectifs et la liaison est complétée sur le nouveau front de la 165e D. I.
Tous les Allemands bloqués dans les abris du camp de Beaumont (600 hommes, dont 3 chefs de bataillon, arrivés là depuis la veille seulement) sont capturés. La section **ROUSSOT** (14e compagnie) fait, pour sa part, plus de 200 prisonniers.
Les pertes de la journée sont importantes. Les compagnies, désorganisées, n'ont plus, à la date du 27, qu'une quarantaine de combattants en moyenne. Durant les journées du 27 et du 28, elles organisent le terrain conquis. Dans la nuit du 28 au 29, *Berry-au-Bac*, relevé par le 251e R. I. (69e D. I., 32e C. A.), va rejoindre la 165e D. I. regroupée dans la région de Vanault-les-Dames. Les cantonnements du régiment sont les suivants :
E.-M., 5e et 6e bataillons à Vernancourt ;
4e bataillon à Vanault-les-Dames.
La conduite superbe du régiment au cours des assauts des 20 et 26 août lui vaut une troisième citation à l'ordre de la 2e armée :

« *S'est toujours distingué dans tous les combats auxquels il a pris part, notamment au cours de la bataille de l'Aisne, du 16 avril au 10 mai 1917.*
Le 20 août 1917, devant Verdun, sous la vigoureuse impulsion de son chef, le lieutenant-colonel VARY, a conquis une position fortement organisée, grâce à une vigueur magnifique qui lui a permis de réduire successivement de multiples îlots de résistance. Le 26 août, après avoir subi pendant six jours un violent bombardement, s'est emparé de nouvelles positions allemandes puissamment organisées, à travers un terrain des plus difficile ; a triomphé, dans un corps à corps acharné, d'un ennemi arrivé la veille sur ses positions ; a fait de nombreux prisonniers et capturé un important matériel. »

A la suite de cette deuxième citation à l'ordre de l'armée, le port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre est conféré au 287e :

« A la date du 18 septembre 1917, le général commandant en chef les armées françaises du Nord-Est confère la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre au 287e R. I. pour sa brillante conduite devant l'ennemi. »

Ancestramil

CHAPITRE V

HUIT MOIS DE DÉFENSE ACTIVE

I. — Les Éparges — La Lorraine

Après son succès de Beaumont, le 29 août, la 165e D. I. est retirée de la 2e armée, l'armée de Verdun, commandée par le général **GUILLAUMAT**. Elle cède la place à une autre division du 32e corps, la 69e D. I.
Berry-au-Bac, installé dans son cantonnement de repos de la région de Vanault-les-Dames, aux confins de la Marne et de la Meuse, se réorganise et se consacre à l'instruction en vue du combat.
Le 1er septembre 1917, le lieutenant-colonel **de BOUCHAUD de BUSSY** remplace le lieutenant-colonel VARY affecté à la mission militaire française auprès de l'armée hellénique.
Après les dures épreuves de Verdun, le 287e connaît à nouveau la vie de tranchées : d'abord sur le front des Éparges, dans le secteur de Mouilly, du 16 septembre au 3 octobre, et, ensuite, sur le front de Lorraine, dans le secteur de Jeandelincourt, du 2 novembre 1917 au 28 janvier 1918. Là encore le régiment n'est pas inactif. Le barbare adversaire est traqué en toutes circonstances dans des coups de main heureux.

II. — Dans la Somme (24 Avril-31 Mai 1918)

Au moment de la violente offensive allemande de la Somme de mars 1918, *Berry-au-Bac* est occupé sur le front de Lorraine à l'organisation défensive du Grand-Couronné, sur les bords de la Moselle, dans la région Dieulouard - Sainte-Geneviève, au sud de Pont-à-Mousson.
Le 25 mars, le régiment est alerté et, le lendemain, il fait mouvement dans la direction de Toul où se concentre la 165e D. I.
De Toul, par étapes, tous les éléments de la division sont dirigés sur la gare de Saint-Eulien, où ils sont embarqués à destination de la Somme. Débarqué à La Verberie le 4 avril, le régiment, traversant l'Oise à La Croix-Saint-Ouen, se porte, par voie de terre, vers Amiens.
Le 24 avril, la 165e D. I. entre en ligne au confluent de l'Avre et de la Luce, sur le front Hailles-Hangard, où elle remplace la 131e D. I. Berry-au-Bac relève le 339e R. I. dans le sous-secteur de Thézy.
Sa zone de combat s'étend de Hailles à Thennes, à cheval sur l'Avre. La mission des bataillons est périlleuse et pénible. Le terrain n'est pas organisé. Les abris sont inexistants et l'artillerie martèle inlassablement nos positions avec des obus de tous calibres. Les pertes journalières sont sérieuses. Malgré les plus sévères précautions, les cas d'intoxication sont nombreux. Néanmoins, en moins de

huit jours le 4e bataillon organise le quartier de la voie ferrée et réduit ainsi considérablement le nombre des mises hors de combat par le bombardement qui devient de jour en jour plus violent et rend le ravitaillement en vivres et munitions extrêmement précaire.
Le 2 mai, à 18 heures, le 3e bataillon, mis à la disposition de la 131e D. I. pour un coup de main au nord de Castel, chasse l'ennemi du Bois Triangulaire et, malgré une violente réaction de l'artillerie allemande, fait 107 prisonniers et s'empare de 6 mitrailleuses et de 1 minenwerfer.
Dans la nuit du 31 mai au 1er juin, *Berry-au-Bac*, relevé par le 16e B. C. P. (42e D. I.), va s'installer dans des cantonnements de repos à une vingtaine de kilomètres à l'arrière du front. L'état-major du régiment et le 4e bataillon occupent Flers-sur-Noye.
Les 5e et 6e bataillons cantonnent au Bosquel.
Le repos alterne avec la préparation au combat. Le dressage des spécialistes est entrepris et des exercices d'évolutions et de combat de compagnie et de bataillon ont été prévus pour une période d'instruction de 15 jours.
Le 8, a lieu, dans l'église du Bosquel, une cérémonie religieuse en l'honneur des vaillants camarades tombés glorieusement sur les bords de l'Avre et de la Luce.
Le 10 juin, le repos de *Berry-au-Bac* est brusquement interrompu. Vers 15 heures, les bataillons sont enlevés en camions autos pour une destination inconnue.

Ancestrami

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

1er Juin 1918

ÉTAT-MAJOR

De BOUCHAUD de BUSSY, lieutenant-colonel, commandant le régiment.
SENNEVILLE (Philippe), chef de bataillon adjoint.
RAVAILLER (Pierre), lieutenant adjoint.
MARIOLLE (Gaston), officier d'approvisionnement.
BOITEL (Raoul), officier de détails.
MELIN (Hippolyte), officier porte-drapeau.
PROUVOST (Georges), officier de liaison.
FROMENT-MEURICE (Gérard), officier commandant le groupe des canons de 37.
RODARO (Jean), officier commandant les pionniers.
MENDELSSOHN (Émile), médecin chef de service.

4e BATAILLON

VEYSSIÈRE (Antoine), chef de bataillon.
PATRON (Jean), capitaine adjudant-major.
RODRIGUE (Pierre), médecin aide-major de 2e classe.

13e Compagnie

EADETS (Albert), lieutenant commandant la compagnie.
MASSON (Émile), sous-lieutenant.

14e Compagnie

GIRIER (Marius), capitaine commandant la compagnie.
ROUSSOT (Antoine), sous-lieutenant.
CHAYS (Lucien), sous-lieutenant.

15e Compagnie

DENEF (Marcel), capitaine commandant la compagnie.
DESJARDINS (Georges), sous-lieutenant.
RAUSCH (Lucien), sous-lieutenant.

4e Compagnie de Mitrailleuses

IDIER (Auguste), lieutenant commandant la compagnie.
PLANTEAU de MAROUSSEM, lieutenant.

Ancestramil

16e Compagnie

HABILLON (Ernest), chef d'escadron adjoint.
SERRET (Marius), lieutenant.
ILION (Jean-Yves), lieutenant.

5e BATAILLON

JACQUY (Jean), chef de bataillon.
FOUCAULT (Maurice), capitaine adjudant-major.
BERTHOLEY (Louis), médecin aide-major de 2e classe.

17e Compagnie

POIDEVIN (Constant), capitaine commandant la compagnie
LAVENU (Émile), sous-lieutenant.
GENAY (Maurice), sous-lieutenant.

18e Compagnie

CHABASSIÈRE (Léon), lieutenant commandant la compagnie
VAISSE (Jean), sous-lieutenant.
CONTAMINE de LATOUR, sous-lieutenant.

19e Compagnie

DEVIENNE (Jules), lieutenant commandant la compagnie.
BASTIDE (Julien), sous-lieutenant.

5e Compagnie de Mitrailleuses

MONTEL (Élysée), capitaine commandant la compagnie.
GARRIGUES (Laurent), sous-lieutenant.
JUBLIN (Pierre), sous-lieutenant.

20e Compagnie

BLAIN (Louis), lieutenant commandant la compagnie.
GROSSIN (Henri), sous-lieutenant.

6e BATAILLON

BRITSCH (Paul), chef de bataillon.
QUATRE (Louis), capitaine adjudant-major.
CHÉRON (Gaston), médecin aide-major de 2e classe.

21e Compagnie

CASSEL (Émile), capitaine commandant la compagnie [1].
CROUST (Jean), sous-lieutenant.
PLAÇAIS (Pierre), sous-lieutenant.

1 A remplacé le capitaine MULOTTE à son départ à la mission française auprès de l'armée américaine.

Ancestramil

22e Compagnie

NATIVEL (Georges), capitaine commandant la compagnie.
SAINT-LÉGER (Marcel), sous-lieutenant.
BILLARD (Louis), sous-lieutenant.

23e Compagnie

CHARLES (René), lieutenant commandant la compagnie.
TOURLET (René), sous-lieutenant.
BOUTON (Fernand), sous-lieutenant.

6e Compagnie de Mitrailleuses

PICHERY (Edmond), lieutenant commandant la compagnie.
CORBAZ (Albert), sous-lieutenant.
BLONDELLE (Jules), sous-lieutenant.

24e Compagnie

PASTEUR (Joseph), capitaine commandant la compagnie.
POIREL (Léonard), sous-lieutenant.

Ancestramil

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE VI

ÉTAPES DE GLOIRE DE *BERRY-AU-BAC*

I. — Belloy

Le 9 juin, les Allemands attaquent dans la direction de Compiègne et menacent cette ville. Le 11 juin a lieu la contre-attaque **MANGIN**, destinée à leur barrer la route de Paris. Elle est exécutée avec cinq divisions, dont la 165e D. I.
Le 10 juin, dans l'après-midi, le régiment, brusquement embarqué en camions autos à Flers-sur-Noye, débarque le même jour à Montiers et villages voisins, vers 21 heures. Quelques heures plus tard, en pleine nuit, il est alerté. La 165e D. I. doit s'engager dans la matinée du 11 dans la région : Méry - Belloy - Saint-Maur.
L'attaque de la D. I. s'exécute par régiments accolés, le 154e et le 287e en première ligne, le 155e suivant en réserve. Le régiment doit combattre sur deux lignes. Le bataillon **VEYSSIÈRE** (4e) et le bataillon **BRITSCH** (6e) en première ligne ; le 5e bataillon, sous le commandement du capitaine **FOUCAULT**, appuiera la progression des bataillons menant le combat.
Premiers objectifs du régiment :
Belloy, pour le bataillon **VEYSSIÈRE** ;
Crête nord-est de ce village pour le bataillon **BRITSCH**, opérant à la gauche du précédent.
L'heure H est fixée à 11 heures.
Le tir de l'artillerie, ouvert à 10 h.30, alerte l'ennemi qui ne paraît pas avoir éventé nos mouvements préparatoires d'assaut. A partir de l'heure H, la préparation se transforme en barrage roulant.
Donc, à 11 heures, les trois bataillons disposés en profondeur se portent en avant, le 4e formant échelon en arrière et à droite du 6e bataillon et le 5e marchant dans les traces du 4e. Distance entre les bataillons : 500 mètres.
Dès son débouché, le 6/287 est accueilli par des feux nourris de mitrailleuses établies aux lisières de Méry et qui rendent sa progression extrêmement difficile. Il atteint cependant le chemin Méry - carrière ouest de la ferme de Beauchemont, y fait un grand nombre de prisonniers, puis continue sa marche en obliquant à droite (probablement pour se soustraire aux feux de revers des mitrailleuses de Méry qui déciment ses vagues) et progresse jusqu'à 500 mètres des lisières ouest de Belloy où, malgré son ardeur, il est obligé de s'arrêter à 11 h.50, cloué au sol par un feu intense de mousqueterie. Les pertes deviennent rapidement douloureuses. Tous les officiers, sauf un, sont mis hors de combat, presque tous tués. Le commandant **BRITSCH** est grièvement blessé. Les sous-officiers ont subi le sort des officiers ; mais les quelques gradés et hommes qui sont encore debout s'accrochent au terrain, n'attendant qu'une occasion pour bondir à nouveau.

A 12 heures, les premières vagues du 4e bataillon, dont la zone de marche est limitée, à droite, par la lisière nord-ouest du bois du Val-Laploye et, à gauche, par la lisière nord de Belloy, sont arrêtées, à leur tour, par un violent barrage d'obus et de balles, sur le plateau précédant Belloy, à environ 400 mètres du chemin qui conduit de cette localité au bois du Val-Laploye, c'est-à-dire à l'endroit où sont déjà terrés les débris du 6e bataillon qui a dévié de son axe de marche. Les groupes se tapissent sur le sol plat qui n'offre pour toute protection que l'illusoire masque des blés hauts de 1 mètre. Ils ne tardent pas à être terriblement réduits. En moins d'un quart d'heure, plus de la moitié des combattants sont mis hors de combat, la plupart tués par balles. La compagnie de mitrailleuses perd les trois quarts de son effectif. Le lieutenant **de MAROUSSEM** est blessé et tous les sergents sont tués. D'autre part, les cadres des autres unités sont fortement éprouvés. La 13e compagnie a perdu tous ses officiers. Le lieutenant **BADETS**, commandant la compagnie, est tué, et le sous-lieutenant **MASSON** blessé, de telle sorte que le commandement de cette compagnie doit être confié au sous-lieutenant **RAUSCH**, de la 15e compagnie.
Malgré le bombardement et les feux meurtriers des armes automatiques, malgré leurs douloureuses pertes, les groupes de combat du 4e bataillon ripostent énergiquement en exécutant avec un sang-froid rare et un esprit de sacrifice complet des tirs de neutralisation sur les lisières de Belloy et sur tous les nids de mitrailleuses repérés. Deux batteries allemandes de quatre mitrailleuses chacune, postées aux lisières sud de Belloy, sont ainsi réduites au silence, les servants tués sur place par les quatre derniers survivants de la 4e C. M. Le tireur **FRIQUET**, au cours de cette action, se distingue particulièrement par son insouciance du danger et son extraordinaire bravoure.
Cependant, à 13 heures, les six batteries de tanks (deux groupes) qui devaient appuyer l'attaque du régiment et qui n'ont pas encore paru sur le terrain de l'attaque sont signalées. Leur entrée en action, qui coïncide avec la prise de la ferme de Bauchemont par le 154e R. I., permet au 4e bataillon de reprendre sa progression. A 13 h.30, les compagnies, manœuvrant Belloy, reprennent le mouvement en avant, tandis que les débris du 6e continuent d'observer les lisières sud du village. La 14e compagnie (capitaine **GIRIER**) manœuvre les défenseurs par le nord, tandis que la 13e compagnie (lieutenant **ROUVIER**) opère au sud. Cette attaque concentrique tend à la capture des Allemands résistant dans les organisations défensives de ce point d'appui.
La 15e compagnie (capitaine **DENEF**), entraînée par son vaillant chef, pénètre dans le bois de Belloy et, luttant pied à pied, atteint, vers 15 heures, la lisière nord du bois, où elle se dispose en surveillance sur le parc de Lataule. A la même heure, les 13e et 14e compagnies ont dépassé Belloy, où les groupes de nettoyeurs capturent de nombreux prisonniers. Mais sans liaisons latérales, soumises au feu des mitrailleuses abritées dans le parc de Lataule, désorganisées par leurs lourdes pertes, elles s'arrêtent à environ 400 mètres au nord-est de Belloy et cherchent une protection contre les obus et les feux de mousqueterie en utilisant des tranchées à demi comblées. Elles sont couvertes en avant par les tanks qui occupent les lisières ouest de Lataule. Tandis qu'elles s'installent sur cette position, elles font rechercher le contact, d'une part avec le 114e qui fait le coup de feu vers Méry et, d'autre part, avec la 15e compagnie qui lutte dans le bois de Belloy.
Cependant, vers 17 heures, l'encadrement et le renforcement du 4e bataillon sont réalisés. Le 5/287, prolongeant à droite la 15e compagnie, occupe la lisière nord du bois Saint-Hubert. D'autre part, une compagnie du 114e R. I. se met en liaison, à gauche, avec la 14e compagnie. En outre, le 2/155e, mis à la disposition du lieutenant-colonel **de BOUCHAUD**, est venu se disposer en soutien dans le bois de Belloy, étayant aussi le dispositif de combat de *Berry-au-Bac*. Les débris du 6/287e ayant pénétré dans Belloy, poursuivent le nettoyage des caves, où ils capturent plus de 50 Allemands.

Le régiment est prêt à poursuivre l'attaque sur Lataule, son deuxième objectif. Mais un grand nombre de chars d'assaut ont pris feu et ceux qui restent disponibles n'ont plus qu'une faible provision d'essence. Aussi une préparation énergique d'artillerie est-elle nécessaire sur le parc et le village de Lataule. Elle commence à 19 h.30, mais sans grande intensité.
A 20 h.15, les 4e et 5e bataillons exécutent un nouveau bond en avant. Le 4e s'élance vers la cote 132 tandis que le 5e bataillon progresse dans la direction du cimetière de Lataule. Après une légère avance, les assaillants se heurtent à une forte résistance ennemie. Malgré leur remarquable mordant, les vagues d'assaut doivent s'arrêter et organiser le terrain conquis.
Par sa magnifique avance, *Berry-au-Bac* se trouve très en flèche par rapport, d'une part, au 154e R. I. qui, évitant les bois situés au sud de Belloy, a progressé vers la cote 117 en négligeant la liaison avec le 287e et, d'autre part, avec le 114e qui combat au nord-est de Méry. En outre, ses bataillons sont désorganisés et épuisés. Aussi, le commandement juge-t-il imprudent de le pousser plus loin. Le régiment, ravitaillé en vivres et en munitions, stationne donc sur la position conquise, protégé par ses armes automatiques et par le barrage d'artillerie.
La journée, malgré des pertes douloureuses pour le régiment, a été fructueuse. Une progression de près de 2 kilomètres a été réalisée. Belloy, les bois de Belloy, du Val-Laploye et de Saint-Hubert ont été vaillamment enlevés. En outre, 200 prisonniers, une batterie de 105, une batterie de 77, 18 mitrailleuses, des milliers d'obus, des quantités considérables d'armes diverses et un important dépôt de matériel sanitaire tombent entre nos mains. Enfin, une batterie de 75, 4 voiturettes porte-mitrailleuses et une cuisine roulante sont récupérées.
Ces nouveaux exploits sont consacrés par la quatrième citation du régiment à l'ordre de la 3e armée, commandée par le général **HUMBERT** :

« *Animé par son chef, le lieutenant-colonel de BOUCHAUD, des plus nobles qualités militaires, a prouvé une fois de plus, le 11 juin 1918, au cours d'une attaque particulièrement difficile, que rien n'arrête le fantassin français. Malgré les nombreux nids de mitrailleuses allemands dont la position à enlever était semée, a su trouver dans ses traditions de sacrifice la force nécessaire pour continuer son mouvement en avant. En fin de journée avait enlevé un village fortement organisé, un bois âprement défendu, fait 200 prisonniers, pris 11 canons dont 5 lourds, 18 mitrailleuses, 1 lance-bombes et un nombreux matériel.* »

Hélas ! l'épique lutte en rase campagne de Belloy, qui est à la fois un violent coup de boutoir et un vrai combat de rencontre, engagé contre un ennemi sur la défensive disposant de nombreuses et redoutables mitrailleuses, entamé sans préparation d'artillerie et avant l'arrivée des chars d'assaut dont l'entrée en action est trop tardive, ne pouvait manquer d'être terriblement meurtrière. Plus de 200 héros, dont 8 officiers (capitaines **QUATRE**, **CASSEL**, **POIDEVIN** ; lieutenants **BADETS**, **PICHERY** ; sous-lieutenants **BLONDELLE**, **PLAÇAIS**, **CROUTE**) ont été mortellement frappés au cours de cette impétueuse attaque, tandis que 600 hommes de troupe et tous les gradés des unités, blessés en général par balles, ont dû s'éloigner à regret de ce sanglant champ de bataille où les valeureux survivants, accomplissant des prodiges de bravoure, brisaient progressivement la résistance ennemie, avançaient pas à pas et écrivaient ainsi une incomparable page de gloire.
Jamais célèbre mêlée ne connut plus beaux soldats que ceux de Belloy ! Honneur à vous ! vaillants survivants de Belloy !!... Gloire à vous, magnifiques héros dont les corps sont étendus sous les tertres fleuris du modeste et touchant cimetière du ravin de Menevilliers !...

II. — Lataule. — Conchy-les-Pots. — Bois Revolver reconquis

Berry-au-Bac organise le terrain conquis le 11 juin et l'occupe jusqu'à l'offensive générale de la 3e armée (général **HUMBERT**). Cette brillante offensive débute le 10 août 1918.
Ce jour-là, la 165e D. I. se porte à l'attaque des positions allemandes de Lataule. L'ennemi ne peut résister à la vigueur de l'attaque : Lataule, Cuvilly, Orvilliers, Conchy-les-Pots sont successivement pris par les trois régiments de la D. I. *Berry-au-Bac* appuie les mouvements des deux autres régiments qui marchent en première ligne. Néanmoins, en fin de journée, le bataillon **VEYSSIÈRE**, qui progresse dans l'intervalle séparant les régiments conduisant l'attaque, entraîné par son ardeur coutumière, passe en tête et atteint Conchy-les-Pots en fin de journée, exécutant ainsi une avance de plus de 12 kilomètres. Le bataillon bivouaque au nord-est de cette localité. L'état-major du régiment s'installe dans les ruines de Conchy-les-Pots.
Les deux autres bataillons, talonnant respectivement les 134e et 155e bivouaquent, le bataillon **JACQUY** (5e) aux abords de Biermont, le bataillon **PATRON** (6e) vers Boulogne-la-Grasse.
Le lendemain, la division reprenant son mouvement en ayant, *Berry-au-Bac* mène le combat, les bataillons étant disposés en profondeur dans l'ordre : 4e, 5e, 6e. Dans un magnifique élan que ne peut briser la vive résistance ennemie, le 4e bataillon s'empare du bois Revolver et atteint la voie ferrée Montdidier - Roye-sur-Matz. De violents barrages combinés d'artillerie et de mitrailleuses l'empêchent de dépasser cette ligne qui constitue le nouveau front de la 165e D. I. Les deux autres bataillons, qui ont progressé dans le sillage du 4e, s'établissent en deuxième ligne au sud-ouest du bois Revolver. Le P. C. du régiment s'installe dans le voisinage de ce bois terriblement bombardé.
L'ennemi, retranché dans le bois des Loges et aux abords de Canny, dispose d'une puissante artillerie et d'un nombre considérable d'armes automatiques qui interdisent, de la part des assaillants, toute nouvelle progression sans une sérieuse préparation d'attaque.

III. — Enlèvement du bois des Loges

Les jours suivants, la division continue la lutte avec acharnement pour la conquête du bois des Loges. Mais l'ennemi, puissamment armé et protégé contre notre bombardement par de solides abris, subit sans fléchir, pendant quatre jours, les furieux et répétés assauts des bataillons de la 165e D. I. Le bataillon **JACQUY** (5e), le 12, participe à une attaque confiée au 154e R. I. L'assaut ne réussit pas malgré le magnifique élan des groupes de combat. Nos pertes sont sévères. L'attaque, renouvelée le lendemain par le 155e R. I., n'a pas un sort meilleur. A la suite de ce nouvel insuccès, une vigoureuse action de notre artillerie provoque la riposte des canons adverses qui bouleversent nos emplacements de combat et déciment les unités d'attaque. Cependant, dans la nuit du 16 au 17 août, appuyé par le 5e bataillon, le 4e bataillon, disposé en colonnes d'assaut opérant simultanément aux lisières nord et sud et au centre du bois, bondit résolument sur la forte position ennemie et s'en empare après une chaude lutte au cours de laquelle les grenades à main, les V. B. et armes automatiques jouent le principal rôle. Des prisonniers sont capturés et un important butin reste en notre possession. Ce beau fait d'armes projette sur la soie du drapeau de *Berry-au-Bac* un nouveau reflet de gloire.
Aussi une cinquième citation à l'ordre de la 3e armée vient-elle commémorer la valeur et l'esprit de sacrifice des trois bataillons pendant la courte, mais combien glorieuse période d'attaque du 10 au 17 août 1918.

« *Splendide régiment qui, après s'être déjà illustré antérieurement vient sous le commandement énergique de son chef, le lieutenant-colonel de BOUCHAUD de BUSSY, de conquérir de nouveaux titres de gloire les 10, 11, 12 et 16 août 1918. Après avoir réalisé une avance de 12 kilomètres en profondeur dans les lignes ennemies, s'est maintenu sous un violent bombardement et d'intenses feux de mitrailleuses ; puis, progressant encore, s'est emparé d'un bois puissamment fortifié, y capturant un important butin, matériel et munitions de toutes sortes.* »

IV. — Prise du Bois du Chapitre

A la suite de l'enlèvement du bois des Loges, le commandement accorde quelques jours de repos à la 165e D. I. qui, relevée dans la nuit du 17 au 18, est repliée à quelques kilomètres en arrière dans la région Orvillers - Sorel - Ricquebourg. *Berry-au-Bac* est groupé dans le cantonnement de Ricquebourg, village détruit situé à moins de six kilomètres de la ligne de feu et qui est bombardé nuit et jour. Les unités s'installent dans des caves insuffisamment aménagées.
Le repos est de courte durée. Le 28 août, à 5 heures, la 165e D. I. attaque dans la direction de Candor, face à l'est. La progression est relativement facile. La Potière, Candor sont dépassés. Le 30 août, la division franchit de vive force le canal du Nord à Catigny et le 155e R. I. assure la sécurité de la tête de pont en s'emparant de Chevilly. Ce village, perdu au cours de la nuit, est repris le 31 par le 154e appuyé par le 287e R. I. Le 1er septembre, le régiment reçoit l'ordre de prendre pied sur la cote 89 (est de Chevilly), position importante qui domine le bois du Chapitre, objectif de la D. I. Les 5e et 6e bataillons attaquent avec vigueur, bousculent les Allemands et s'installent sur le plateau. Ils se maintiennent sur le terrain conquis malgré une très vive contre-attaque ennemie. Dès lors, une très âpre lutte autour de Chevilly se poursuit les 2 et 3 septembre. Trois assauts successifs sur le bois du Chapitre, exécutés par la D. I. et auxquels prennent part les 5e et 6e bataillons, ne donnent pas de résultat malgré l'étonnante intrépidité des assaillants. Ces échecs répétés ont décimé les unités d'attaque. Aussi le général de division décide-t-il de limiter l'objectif de la quatrième attaque. Cette attaque fixée au 4 septembre, 4 h.40, doit être exécutée par le 4/287e R. I. Il ne s'agit plus, cette fois, de conquérir tout le bois, mais seulement de prendre pied à la lisière sud-ouest. En vue de cette opération, les batteries divisionnaires continuent sur le bois la préparation d'artillerie entamée le 1er septembre. En outre, le commandant du bataillon prescrit à sa compagnie de mitrailleuses d'exécuter durant toute la nuit d'incessants tirs de harcèlement sur les lisières nord-ouest et sud du bois. Ces tirs ont pour but de tromper l'ennemi sur l'heure du déclenchement de l'assaut. Enfin, pour que la surprise de l'ennemi soit plus complète, les F. M. des premières vagues doivent tirer en marchant. Le stratagème réussit. A l'heure H, les guetteurs ennemis n'ayant probablement pas prévu que le barrage roulant pouvait être doublé par un feu de mousqueterie, et neutralisés par les balles, n'aperçoivent pas le mouvement des vagues d'assaut qui les submergent brusquement et les capturent. Les vagues, maîtresses de la lisière du bois, s'engageant résolument à l'intérieur, surprennent les défenseurs, les bousculent, atteignent la lisière E, la dépassent et s'installent à environ 200 mètres plus loin sur la crête dominant Muirancourt, d'où ils poursuivent par le feu les Allemands en déroute. Cette superbe action d'éclat provoque le mouvement en avant de la 165e D. I. qui, très en flèche, entraîne les divisions qui l'encadrent.
Le même jour, le régiment, s'emparant de Muirancourt, fait un bond de plus de 10 kilomètres.

La marche offensive se poursuit les jours suivants. Le 6 septembre, le bataillon **VEYSSIÈRE**, avant-garde de la D. I., s'empare de Buchoire et du plateau qui le domine à l'est. La conquête de cette position, garnie de mitrailleuses ennemies, donne lieu à un combat en rase campagne qui nécessite l'action combinée du feu d'infanterie et du mouvement en avant. Là, il faut rompre avec la méthode de combat de la guerre de tranchées. Successivement les îlots de résistance, neutralisés par les mitrailleuses et manœuvrés par les G. C, tombent en laissant entre nos mains des prisonniers et du matériel. Nous sommes maîtres du plateau de Buchoire à 14 heures. La lutte avait duré huit heures. Nos pertes sont légères : 1 sergent, 1 caporal tués ; dix hommes blessés. Le lendemain, poursuivant sa marche en avant en employant le même procédé de combat, le 4e bataillon enlève successivement la ferme Lagache, la Butte des Minimes et les fermes des Huit-Sentiers et de Vatompré, défendues opiniâtrement par des équipes de mitrailleurs. Nous faisons encore quelques prisonniers.
Le 8 septembre, nous sommes à Frières. Dans la soirée du même jour, la rive ouest du canal de Saint-Quentin est complètement purgée d'ennemis. La D. I. traverse le canal à Mennessy et organise la tête de pont de Liez. Tandis que les 4e et 6e bataillons sont maintenus dans le bois de Frières, le 5e bataillon est poussé sur la rive est du canal.
Cette brillante marche en avant, exécutée avec vigueur malgré les fatigues et les barrages d'artillerie, à travers un terrain accidenté et empoisonné par des bombardements à obus spéciaux, facilite la progression des divisions encadrant la 165e D. I.
Le 34e C. A. et la 3e armée peuvent ainsi libérer toute la région de Noyon - Chauny - Ham. L'incroyable esprit offensif et la bouillante ardeur guerrière de *Berry-au-Bac* sont récompensés par la très belle citation suivante à l'ordre du 34e C. A. :

« *Régiment d'élite qui, sous la vigoureuse impulsion de son chef, le lieutenant-colonel de BOUCHAUD, vient d'ajouter de nouveaux titres de gloire à tous ceux que, précédemment et tout dernièrement encore, il s'était acquis.*
Du 28 août au 8 septembre 1918, par des efforts incessants, il talonne sans merci l'ennemi, il brise toutes les résistances qui lui sont opposées, particulièrement opiniâtres le 3 septembre devant le bois du Chapitre, et capture 115 prisonniers et un matériel innombrable de toutes sortes, réalisant une avance de 25 kilomètres en profondeur.
Il fait ainsi preuve, une fois de plus, de sa remarquable endurance, de son infatigable ardeur et de son magnifique esprit offensif. »

Le 11 septembre 1918, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille militaire est conféré au 287e R. I. :

« *A la date du 11 septembre 1918, le général commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est confère la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille militaire au 287e R. I. pour sa brillante conduite au cours de la campagne.* »

La 165e D. I., ayant atteint le canal de Saint-Quentin à Mennessy, garde la tête de pont de Liez jusqu'au 12 septembre. A cette date, elle cède la position de combat à une autre division de la 3e armée et va se regrouper aux abords sud de Clermont-sur-Oise.
Les bataillons de *Berry-au-Bac* opèrent leur regroupement dans la région de Guiscard le 13 septembre et, le lendemain, sont transportés en camions autos dans leurs cantonnements respectifs : E.-M., 5e et 6e bataillons à Liancourt, 6e bataillon à Riancourt.

Le 16 a lieu dans l'église de Liancourt un office religieux en l'honneur des valeureux camarades qui dorment dans les nécropoles de gloire jalonnant les dernières étapes triomphales du 287e R. I.
Le lendemain, le lieutenant-colonel **de BOUCHAUD** remet la Croix de guerre aux fanions des bataillons. La cérémonie donne lieu à une prise d'armes qui réunit les héroïques débris du régiment. Après avoir rendu les honneurs au drapeau et passé une rapide inspection, le lieutenant-colonel fait former le carré et, superbement campé sur son cheval au centre de la formation, sous les plis mêmes du glorieux drapeau étalant ses émouvantes blessures, il prononce une courte allocution que n'oublieront pas les valeureux combattants qu'il a ramenés de la bataille. En quelques mots traduisant les plus nobles sentiments, tour à tour attendrissant, vibrant de fierté, tonnant d'indignation, il glorifie le sacrifice des braves portant le n° 287 récemment tombés au champ d'honneur. Puis il loue le stoïcisme avec lequel les vaillants qui l'écoutent ont supporté, pendant quatre ans, des fatigues surhumaines qui ne les ont pas empêchés de refouler les envahisseurs sur une profondeur de plus de 60 kilomètres, après avoir résolument résisté aux offensives morales d'un abject adversaire et à la vague empoisonnée de défaitisme venue de l'arrière. Et lorsque, en terminant, cet intrépide et aimé chef de corps, dans un langage émouvant, fait pressentir la libération proche du territoire, un énergisant frisson patriotique court dans les rangs décimés.

Ancestramil

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE VII

MARCHE TRIOMPHALE VERS LE RHIN

I. — Sur la Seille

Le 26 septembre, le régiment est en Lorraine. Il n'est pas oublié dans la prochaine et suprême offensive qui provoquera la débâcle allemande. Dans le secteur de Sivry (région de Nomeny), le régiment affirme nettement sa supériorité sur l'ennemi dans les multiples coups de main qu'il réussit. Le terrain est organisé en vue de la grande et dernière attaque fixée au 13 novembre. Le 8 novembre, il occupe les emplacements d'où il bondira pour franchir la Seille entre Nomeny et Thézy-Saint-Martin et s'élancer ensuite à l'assaut des positions allemandes des hauteurs de Delme. Mais, le 11 novembre, il apprend la signature de l'armistice.

II. — De la Seille au Rhin

Le régiment commence sa marche triomphale le 14 novembre. Le 17, à 7 heures, il traverse la Seille à Nomeny et, à 9 h.05, arrive à l'ancienne frontière de 1871.
Le colonel **GOYBET**, commandant l'I. D./165, est au poteau. Le 287e, drapeau déployé, défile devant lui aux accents de la *Marseillaise*. O ! premier instant béni du triomphe ! quel frisson de fierté tu as fait courir sous la peau des glorieux soldats qui ont défilé là !...
L'accueil des populations délivrées est enthousiaste, en particulier à Luppy, à Hémilly, à Longueville, à Kreutzwald. Pendant la traversée de la Lorraine reconquise, les combattants de *Berry-au-Bac* vivent des heures d'une joie patriotique indescriptible, inoubliable. Leur ambition, leur rêve sont enfin réalisés ! Après plus de quatre ans d'une lutte sans merci, de privations et de souffrances surhumaines, ils traversent en vainqueurs les deux belles provinces françaises perdues il y a plus de quarante ans et délivrent de la botte prussienne nos malheureux frères d'Alsace et de Lorraine !...
Le 11 décembre, le 287e fait, le premier, son entrée triomphale dans Mayence où il défile drapeau en tête, baïonnette au canon, admirable de fierté et superbe d'allure, devant le général commandant le C. A. et le général commandant la D. I.

III. — Du Rhin au Taunus (Tête de pont de Mayence)

Le 13, il franchit le Rhin à Castel. Il défile sur le pont aux accents de la *Marseillaise*, le drapeau rayonnant d'une incomparable gloire et flottant au-dessus des flots du grand fleuve.

La 165e D. I., faisant partie des troupes d'occupation de la tête de pont de Mayence, reçoit la mission d'organiser et de garder la nouvelle frontière dans la partie comprise entre le Taunus et le Mein, c'est-à-dire dans la région de Konigstein-Kromberg-Hochst (cette dernière localité pouvant être considérée comme un faubourg de Francfort).
Berry-au-Bac garde le secteur Konigstein ; il s'installe dans les cantonnements suivants :
E.-M. et 6e bataillon à Konigstein ;
5e bataillon à Falkenstein ;
4e bataillon à Kromberg.
Des arrondissements d'étapes sont organisés. La population est identifiée. La circulation est réglementée au moyen de laissez-passer. Les armes sont retirées aux habitants qui doivent, d'autre part, se conformer aux proclamations du maréchal **FOCH** et aux instructions du général **MANGIN**, commandant la 10e armée, dont le Q. G. est établi à Mayence.

IV. — *Berry-au-Bac* dépose les armes

Le 12 janvier, par suite de la dissolution de la 165e D. I., le régiment repasse le Rhin. La Croix de guerre du drapeau reçoit, le 20 janvier 1918, du général CARON, une étoile de plus. Cet officier général fait à *Berry-au-Bac* des adieux émouvants.
Berry-au-Bac, affecté à la 152e division, se rend, par étapes, à Sarreguemines, où il séjourne jusqu'au 6 mars, date de sa dissolution.
Le 1er mars, le régiment tout entier rend une dernière fois les honneurs à son glorieux drapeau qui transmettra aux générations futures les belles traditions d'honneur et de bravoure du 287e R. I. C'est au cours de cette prise d'armes que le lieutenant-colonel **de BOUCHAUD**, en termes touchants, fait ses adieux aux valeureux combattants qu'il a guidés pendant plus de deux ans dans de nombreux et mémorables assauts. Instant inoubliable pour tous les officiers et soldats du 287e, groupés autour de leur drapeau vénéré, de cet emblème sacré qui les a rassemblés pour une même communion de sacrifice pendant la guerre et qui préside, après la victoire, à leur cruelle séparation dans la paix et le triomphe !...
La septième citation du régiment, à l'ordre de la 165e division, résume d'une façon saisissante son épopée courte et glorieuse, que jamais une ombre ne vint ternir :

« *Magnifique régiment d'attaque, qui sut égaler les régiments les plus réputés. Quatre fois cité à l'ordre de l'armée, deux fois à celui du corps d'armée.*
En «on âme des régions envahies, il connut toutes les souffrances, mais il ne connut jamais la défaillance et jamais le revers. Superbe dans les combats, généreux dans le sacrifice et fidèle au devoir, il eut toujours la flamme au cœur.
Sous le commandement du lieutenant-colonel LEDUC, il lutte vaillamment en Belgique dès le début de la campagne, prend à la bataille de la Marne une part glorieuse, inscrit sur son drapeau, en septembre 1914, le nom de « Berry-au-Bac » qui sera désormais le sien.
Sous le commandement du lieutenant-colonel VARY, il se distingue, en 1916, dans les terribles et sanglantes luttes du Mort-Homme et s'illustre, en 1917, au Camp-de-César le 16 avril, puis à Beaumont les 20 et 26 août, en de célèbres et victorieux assauts.
Sous le commandement du lieutenant-colonel de BOUCHAUD, il conquiert, en 1918, de nouveaux titres de gloire : à Hailles, où il arrête l'Allemand aux portes d'Amiens ; à Belloy, où, dans une

mémorable attaque, il brise sa marche sur Paris ; au bois des Loges, à Chevilly, au bois du Chapitre, à Buchoire et au canal Crozat où, par une ardente offensive, il le rejette jusqu'aux rives de l'Oise.
L'armistice signé, il marche sur Mayence, y entre, a l'honneur de franchir le premier le Rhin. »

CONCLUSION

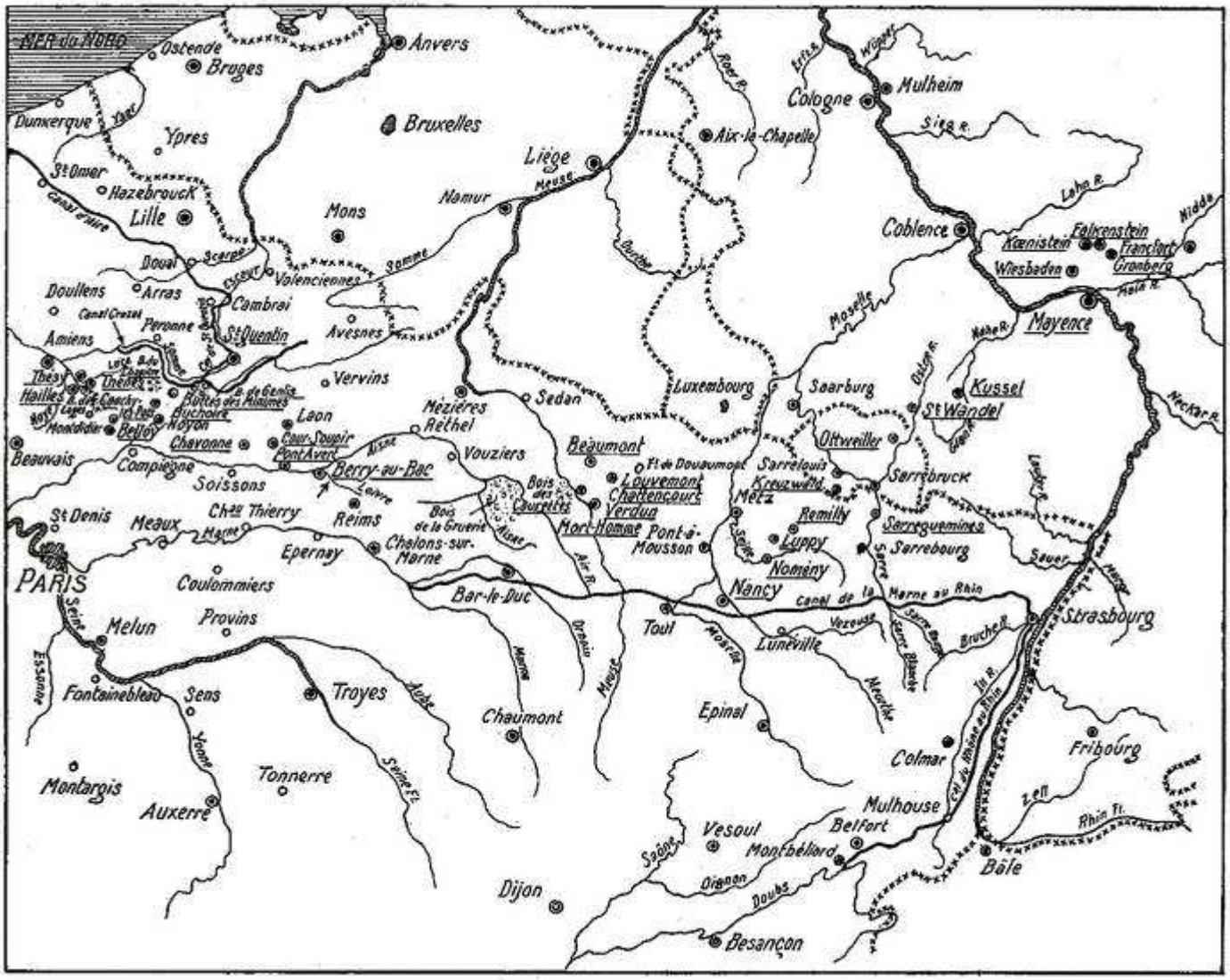
De quoi demain sera-t-il fait ? Le Tout-Puissant seul le sait. Et les meilleurs des Gouvernements ne sont pas maîtres des destinées des peuples civilisés qu'ils gouvernent. Aussi, malgré les efforts que fera la Ligue des Nations pour assurer la paix du- monde, il est possible que, dans un avenir plus ou moins éloigné, le sol sacré de la Patrie soit de nouveau en danger. Si ce malheur arrive un jour, le glorieux drapeau de *Berry-au-Bac* guidera encore une fois, sur les futurs champs de bataille de l'armée française, de nouveaux bataillons portant l'illustre n° 287.
Ces unités de combat triompheront des plus étonnants, des plus incroyables obstacles, si elles ont la sagesse de respecter les belles traditions d'honneur et d'héroïsme qui ont fait de *Berry-au-Bac* l'un des plus magnifiques régiments de la Grande Guerre.

Ancestrama

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 287e Régiment d'Infanterie

Imprimeries réunies de Nancy

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LISTE GLORIEUSE

des Officiers, Sous-Officiers et Hommes de Troupe

du 287e Régiment d'Infanterie

morts pour la France au cours de la Grande Guerre 1914 – 1918

Officiers	
CAPPE (Antony), command., **24-8-14**.	**HERMAUX** (J.), s.-lieut., ant. **29-4-17**.
MOUTON (J.), chef de bat., **15-9-14**.	**TOULLET** (Maurice), capit., **20-8-17**.
MOURON (Eugène), capitaine, **15-9-14**.	**BELLEVILLE** (H.), s.-lieut. **20-8-17**.
COTRAIT (Paul), lieutenant, **24-9-14**.	**REYNEN** (Jean), s.-lieut., **21-8-17**.
BOUX de CASSON (Guy), lieut., **15-9-14**.	**GUIARD** (Georges), s.-lieut., **20-8-17**.
SARTIAUX (Eugène), lieutenant, **6-9-14**.	**MICHAUD** (Gust.), s.-lieut., **20-8-17**.
ARON (Gust.-Jean), s.-lieut., **15-9-14**.	**SAROCHUS** (Mar.), s .-lieut., **20-8-17**.
FEUNETTE (M.), s.-lieut., **31-10-14**.	**VION** (Paul-Kléber), s .-lieut., **20-8-17**.
CLAFON, sous-lieuten. ant. **15-12-14**.	**VESIN** (Léon), lieutenant, **20-8-17**.
FLAMENT (René), capitaine, **14-4-16**.	**VIOLET du BREIL** (Ch.), cap., **26-8-17**.
FRANCK (Joseph), sous-lieut., **14-4-16**.	**MONTAGNE** (Paul), s .-lieut., **26-8-17**.
PONSOT (Jean-Marie), capit., **24-4-16**.	**RAMET** (Alfred), s.-lieut., **24-8-17**.
NICOL (René), sous-lieut., **3-5-16**.	**RONZEAU** (Pierre), s .-lieut., **21-8-17**.
THUILLIER (Joseph), capit., **18-5-16**.	**LAMOTTE** (A.), chef de bat., **25-8-17**.
DUQUESNE (Ovide), lieut., **24-6-16**.	**De COSSART d'ESPIES** (G.), sous-lieut., **25-8-17**.
DECAMP, sous-lieutenant, **23-5-16**.	
HUE (Louis), sous-lieut., **22-5-16**.	**DENAMUR** (Robert), lieut., **25-8-17**.
DUVAL (Émile), sous-lieut., **22-5-16**.	**FILLEUX** (Pierre), s.-lieut., **22-8-17**.
BOURAICHES (E.-J.), s.-lieut., **23-5-16**.	**LONGHAIS** (Maur.), s.-lieut., **26-8-17**.
LALA (Benj.-Émile), s.-lieut., **18-4-17**.	**CUVILLIER** (Léon), s.-lieut., **26-8-17**.
PATTUS (Maurice), aspirant, **28-4-17**.	**GAILLARD** (A.-A.), capitaine, **2-9-17**.
GOURDET (Marcel), capitaine, **16-4-17**.	**LIORE** (Maurice), lieut., **2-5-18**.
HIERNAUX (Jules), s.-lieut., **16-4-17**.	**EDET** (Em.-René), s.-lieut., **2-5-18**.
LEBAIGUE (Charles), capit., **16-4-17**.	**BIZET** (Achille), s .-lieut., **2-5-18**.
De SEVERAC (Henri), s.-lieut., **20-4-17**.	**ROBIC** (M.-J.), s.-lieut., **18-5-18**.
De REAU de LA GAIGNONNIÈRE (M.), sous-lieut., **14-5-17**.	**POIDEVIN** (Constant), capit., **12-6-18**.
	CASSEL (Em.-Eug.), capit., **11-6-18**.
DANTIN (Pierre), s.-lieut., **20-5-17**.	**QUATRE** (Louis), capit., **11-6-18**.

BADETS (Martin), lieut., **11-6-18**.
PICHERY (Edmond), lieut., **11-6-18**.
BLONDELLE (J.-A.), s.-lieut., **11-6-18**.
PLAÇAIS (P.-Eug.), s.-lieut., **11-6-18**.
GRANDJEAN (M.), capit., **13-6-18**.
CAPDEVIELLE, capitaine, **11-6-18**.
CROUTS, sous-lieut., **11-6-18**.
GARRIGUES, lieutenant, **11-8-18**.
BOUTON (Fernand), s.-lieut., **11-8-18**.
CLOIX (François), s.-lieut., **3-9-18**.
DUVAL (Marcel), s.-lieut., **28-9-18**.
SANAGIN, lieutenant, **24-8-18**.
LETOCART, lieutenant, **4-9-18**.
COTERAIT, lieutenant, **29-8-14**.
FERMETTE, s.-lieuten., **20-12-14**.

ROSELET (E.-Gast.), s.-lieut., **13-9-14**.
COUDERC (Adr.), s.-lieut., **20-5-16**.
FLEM (René-Aug,),. lieut., **20-5-16**.
PENIT (A.-E.-I.), lieut., **20-5-16**.
THIÉRY (Alb. Maur,), lieut,, **20-5-16**.
ANNOCQUE (B.-J.-F,), s.-lieut., **20-5-16**.
DESTRE (E.-L.), s.-lieut., **20-5-16**.
ROBERT (L.-A.-Ph.), s.-lieut., **20-5-16**.
VIALARD (Fr.-H.), s.-lieut., **20-5-16**.
CANTIN (Ch.), s.-lieut., **20-8-17**.
DUGUET (Delphin), lieut., **29-8-17**.
CUVILLIERS (A.-L.), s.-lieut., **26-8-17**.
SARTIAUX (E.-Ch.), lieut-, **29-8-14**.
BEAUGEZ (J.-G.), lieutenant, **20-5-16**.

Sous-Officiers

ACHER (Paul), sergent, **2-12-14**.
AGNEL (Lubin), sergent, **26-8-17**.
ALBISSIER (Aug.), sergent, **20-8-17**.
ALLIZART (Ch.), sergent, **11-12-17**.
AMASSE (René), sergent, **11-6-18**.
ANDRIEU (Jean), sergent, **27-7-16**.
ARCHAMBAULT (C), adjud., **13-7-16**.
ARZEL (Henri), sergent, **29-6-18**.
AUDRA (Pierre), sergent, **14-4-16**.
AUGUSTO (Maur.), sergent, **20-8-17**.
BARON (Jules), adjud., **15-9-14**.
BARROY (Emile), sergent, **27-7-16**.
BERNARD (Auguste), sergent, **2-5-18**.
BERNARD (Louis).
BERTIN (André), sergent, **26-8-17**.
BERTRAND (Georg.), sergent, **17-4-17**.
BETTRENUEUX (G.), serg., **20-1-16**.
BIGOTIÈRES (Benoist), serg., **12-6-18**.
BLATTIER (Reym.), sergent, **15-11-14**.
BLEUZE (Alfred), adjud., **20-5-16**.
BLOMME (Edmond), médecin, **28-5-16**.
BOUCHE (Paul), sergent, **26-8-17**.
BOUILLIER (Gustave), serg., **25-4-16**.
BOUTHÉ (Fridolin), serg., **11-6-18**.
BRISSEAU (Gaston), sergent, **28-2-19**.
BRUNET (Joseph), adjud., **26-8-17**.
BURGELÉ (Arist), sergent, **3-9-18**.
CAMBIEN (Louis), sergent, **11-6-18**.

CARPENTIER (Paul), adjud., **19-7-16**.
CARRÉ (Ezanno), sergent, **20-4-17**.
CAVELLE (André), sergent, **14-4-16**.
CHEUSSEAU (Joseph), sergent, **10-8-18**.
CHEVRIN (Tous.), sergent, **15-6-18**.
CHILOUET (Aimé), sergent, **3-9-17**.
CHOLET (Henri), sergent, **17-4-17**.
CIER (Jean), sergent, **16-6-16**.
CLET (Joseph), sergent, **15-4-16**.
COLLET (Henri), sergent, **17-7-16**.
COTTU (André), adjud., **28-5-18**.
COUPEZ (Jules), sergent, **22-5-16**.
CREVEUX (Émile), sergent, **18-5-16**.
DAVID (Aristide), sergent, **11-6-18**.
DECAIX (Émile), sergent, **23-9-18**.
DEFRÉMONT (Ad.), serg., **6-11-14**.
DEGRÉMONT (Alex.), serg., **26-8-17**.
DELAROCHE (Louis), sergent, **20-8-17**.
DELATTRE (Léon), sergent, **20-8-17**.
DELAVALLÉE (F.), sergent, **12-6-16**.
DELIBRE (Pierre), sergent, **26-8-17**.
DELIENCOURT (P.), sergent, **18-4-17**.
DEREZ (Denis), sergent, **27-4-17**.
DÉSORMAUX (Jules), serg., **18-4-17**.
DESESSARD (Raym.), serg., **27-8-17**.
DEVOS (Achille), sergent, **11-6-18**.
DOMINICUS (André), serg., **11-6-18**.
DROCOURT (Léandre), serg., **3-9-18**.

DUBUET (Henri), sergent, **1-9-18**.
DUMÉES (Octave), sergent, **24-8-14**.
DUPUIS (Léonidas), sergent, **11-6-18**.
DURSENT (Gustave), sergent, **26-8-17**.
ESNAULT (Louis), sergent, **5-9-18**.
ESPRABENS (Jacques), serg., **19-4-16**.
FACON (Pierre), sergent, **17-9-14**.
FERRÉ (Jean), sergent, **24-8-17**.
FEUILLETTE (Edmond), serg., **8-5-16**.
FONTENELLE (Oscar), serg., **30-10-14**.
FRANCERIE (P.), serg.-maj., **20-4-17**.
FRANÇOIS (Auguste), serg., **20-8-17**.
GAGNEAU (Ch.), serg. four., **29-7-17**.
GAILLON (F.), serg. fourrier, **20-8-17**.
GALLAND (Edm.), cap. four., **23-1-18**.
GALLIEN (Maur.), adjudant, **26-8-17**.
GARIN (Roger), sergent, **23-9-14**.
GESSEAUME (Em.), sergent, **15-8-17**.
GILSON (Louis), sergent, **17-4-17**.
GIRARD (Marcel), sergent, **14-4-16**.
GLADIEUX (Jules), sergent, **18-9-14**.
GRAZER (Louis), sergent, **11-6-18**.
GROS (Pierre), sergent, **3-4-15**.
GUÉRIN (Edmond), sergent, **11-6-18**.
GUILLEMONT (L.), sergent, **24-8-14**.
HANGION (Eugène), adjud., **31-10-16**.
HANQUELIN (Gast.), serg., **3-9-18**.
HENRY (Arthur), sergent, **26-8-17**.
HÉRIVAUX (Gast.), sergent, **30-10-14**.
HERMANT (Robert), sergent, **17-7-16**.
JANSSENS (Émile), adjud., **24-8-17**.
JOLY (Alfred), sergent, **12-6-18**.
JULIEN (Léon), sergent, **10-4-17**.
LAGRASSE (Louis), sergent, **20-5-16**.
LAGUIONIE (Gabr.), sergent, **8-9-18**.
LAINEL (Louis), serg. four., **18-4-17**.
LAMOTTE (Daxis), sergent, **16-4-16**.
LANGLOIS de PLÉMONT (Louis), sergent, **4-9-16**.
LANVÉ (François), sergent, **2-5-18**.
LARUELLE (Georges), serg., **27-8-17**.
LAURENT (Hippol.), sergent, **25-8-17**.
LEBAS (Pierre), cap. four., **11-6-18**.
Le BOULLEUR de COURBON (Ch.), sergent, **3-5-16**.
LECLERCQ (Léon), serg., **20-8-17**.
LEFÈVRE (J.-G.), cap. four., **26-8-17**.
LEFÈVRE (Théod.), sergent, **16-4-17**.
LEJEUNE (Victor), adjudant, **9-4-15**.
LELUT (Léon), serg. maj., **25-8-17**.
LEMAIRE (Eug.), serg. maj., **27-8-17**.
LEROUX (Jules), serg. four., **19-6-18**.
LEVASSEUR (Émile), sergent, **24-8-14**.
LONGATTE (Maurice), serg., **20-5-16**.
LOOCH (Henri), sergent, **18-4-17**.
LORILLON (Adrien), sergent, **11-6-18**.
LUCAS (Alexis), sergent, **25-8-17**.
MAILLARD (Georges), serg., **12-9-17**.
MARIE (Joseph), sergent, **3-9-18**.
MASSE (Baptiste), sergent, **14-10-14**.
MASSONNET (D.), adjud., **30-12-14**.
MEIGNEN (François), serg., **28-9-18**.
MENNECIER (Ch.), sergent, **8-5-16**.
MIEN (Fernand), sergent, **21-5-16**.
MIEN (Léon), adjudant, **18-4-l7**.
MONGEOT (Henri), sergent, **20-1-16**.
MONTRAGULL (César), serg., **31-8-18**.
MOULIN (Louis), sergent, **20-8-17**.
MOURETTE (André), serg., **21-7-17**.
NOYAL (Eugène), sergent, **15-9-14**.
OUALLE (Gaston), sergent, **12-8-18**.
OZIOL (Ernest), sergent, **11-6-18**.
PAGNIER (René), sergent, **21-8-17**.
PATTUS (Maurice), aspirant, **28-4-17**.
PÉNACHE (Marcel), sergent, **30-10-14**.
PETIT (Gabriel), sergent, **1-9-17**.
PEZÉ (Gustave), sergent, **11-9-16**.
PIZOT (Paul), adjudant, **18-8-17**.
PLANTEVIN (Louis), sergent, **28-9-18**.
POTENTIER (Henri), sergent, **14-4-16**.
POUILLART (J.), sergent, **14-4-16**.
POULET (Lucien), sergent, **6-9-14**.
PRUVOST (Albert), cap. four., **2-5-18**.
PRUVOT (Albert), serg. four., **11-6-18**.
QUATRELIVRES (A.), serg., **14-4-16**.
QUENSIÈRE (Henri), serg., **21-5-16**.
RADELET (Jules), sergent, **20-8-17**.
RAVAUD (Émile), sergent, **17-5-17**.
RÉVENAZ (Fern.), sergent, **20-8-17**.
RICHARD (Roger), sergent, **2-5-18**.
RICHET (Robert), sergent, **26-5-18**.
RIDET (Paul), sergent, **12-6-18**.

ROBINÉE de PLAS (R.), serg., **23-5-16**.
ROCROY (Julien), serg. four., **1-5-17**.
ROLLET (Louis), sergent, **29-4-17**.
ROSEL (Louis), sergent, **26-8-17**.
SAMAIN (Alfred), sergent, **9-4-15**.
SAUVÉ (Victor), sergent, **8-9-18**.
SECRET (Mary), adjudant, **25-4-18**.
SOIX (Henri), adjudant, **20-8-17**.
SOUBRIER (Jean), sergent, **11-6-18**.
SOYEZ (Avit), serg. four., **24-8-14**.
THONNIER (Silvain), adjudant, **17-7-16**.
TIREAU (François), sergent, **20-8-17**.
TRIAU (Louis), sergent, **25-8-17**.
TURPIN (Paul), serg. four., **11-6-18**.
VANDERJENDT (Art.), serg., **24-9-14**.
VANHÉE (Georges), sergent, **16-9-14**.
VERDIN (Paul), sergent, **11-8-18**.
WARLAUMON (Irénée), serg., **11-6-18**.
WARIN (Albert), sergent, **30-10-14**.
ZAÉSAR (Paul), sergent, **14-5-17**.

Caporaux

ANDRÉ (Jean), **15-5-17**.
BAILLON (Georges), **14-4-17**.
BART (Georges), **12-6-18**.
BERGER (Louis), **27-8-17**.
BERTON (Théodore), **9-3-19**.
BINARD (Eugène), **13-6-18**.
BOURGEOIS (Cyrille), **27-8-17**.
BOURHIS (Yves), **10-8-18**.
BOURRET (Charles), **14-4-16**.
BRETONNIER (François), **12-4-17**.
BRIÈRE (Georges), **17-4-17**.
BROQUIN (Ferdinand), **15-9-14**.
CALVEZ (Jean), **11-6-18**.
CAMBIER (Louis), **27-8-17**.
CAQUÉ (Léon), **2-5-18**.
CARIOU (Yves), **12-4-17**.
CARPENTIER (Iréné), **14-4-16**.
CARREZ (Charles), **18-4-17**.
CELTON (Jules), **20-5-16**.
CHESNEL (Clément), **10-8-18**.
CHORON (Aristide), **19-10-18**.
CLARAC (Louis), **26-8-17**.
COATMELLEC (Yves), **17-9-17**.
COCHET (Edmond), **14-4-16**.
COLLONVILLE (Robert), **14-5-17**.
CONSTANTINE (Maurice), **17-11-18**.
CORRAZE (Jean), **2-5-18**.
COSTENOBLE (Lucien), **24-8-14**.
COUSIN (Maurice), **20-5-16**.
DAMY (Marcel), **29-11-17**.
DANTEN (Ernest), **21-5-16**.
DEBARGE (Diogène), **6-9-14**.
DEGORCE (Théodore), **11-6-18**.
DEGRÉMONT (Marius), **3-9-18**.
DELIGNY (Jules), **25-4-17**.
DEMAISSAZ (Auguste), **20-8-17**.
DEMARS (François), **20-8-17**.
DESENY (Edmond), **12-8-18**.
DESWEZ (Gaston), **16-5-16**.
DOMECE (Ivan), **6-5-18**.
DONVIN (Alfred), **20-5-16**.
DUBART (Jules), **30-10-14**.
DUFLOT (Pierre), **12-4-16**.
DUFOURD (Abel), **27-8-17**.
DUPONT (Edmond), **24-7-17**.
DUPONT (Jean), **14-4-16**.
DUVAL (Gaston), **30-4-16**.
ELLOY (Maurice), **14-4-16**.
FAGON (Louis), **11-6-18.**
FAGUERET (Eusèbe), **7-9-18**.
FAUCHEUX (Georges), **6-9-14**.
FEX (Albert), **28-4-18**.
FORTIN (Édouard), **1-5-17**.
FRANCK (Henri), **29-7-17**.
GAVET (Jules), **18-9-14**.
GENIN (Jean), **28-5-18**.
GILLET (Raymond), **30-4-17**.
GILLIARD (Anatole), **14-4-16**.
GLACHANT (Roger), **2-5-18**.
GRILLOT (Georges), **20-8-17**.
GUÉHENNEUX (Alphonse), **13-6-18**.
HAASE (André), **15-9-14**.
HERMANT (Alfred), **2-5-18**.
HUART (Louis), **10-8-18**.
JACQUET (Alfred), **26-8-17**.
JAUR (Louis), **28-8-17**.
JEAN (Désiré), **2-10-18**.
JOFFRIN (Édouard), **18-10-14**.

JOURNAUX (Damas), **8-12-14**.
KAUFFMANN (Pierre), **3-9-18**.
LACHIVER (Guillaume), **I7-4-17**.
LAINÉ (Ernest), **17-4-17**.
LAINÉ (Robert), **14-10-14**.
LANGLOIS (Léonce), **26-8-17**.
LE BRUN (Armand), **12-8-18**.
LECOMTE (Arthur), **15-9-14**.
LEGRAIN (Raphaël), **12-6-18**.
LE JOSNE (Jules), **11-6-18**.
LE MAL (Léopold), **8-9-18**.
LEMOINE (Hermand), **21-5-16**.
LEROUX (Louis), **4-9-18**.
LHARIDON (Jean), **11-6-18**.
LOSSI (Jean), **11-6-18**.
LUSSIEZ (Georges), **16-2-19**.
MACHON (Oscar), **2-10-14**.
MAILLARD (Paul), **14-4-16**.
MAILLART (Julien), **28-5-18**.
MARQUET (Clodius), **16-4-17**.
MARSAL (Jules), **3-9-18**.
MASSET (Gustave), **17-5-16**.
MERCIER (Ernest), **entre 16 et 20-7-1916**.
MERDA (Aristide), **19-5-16**.
MÉRESSE (J.-Baptiste), **15-9-14**.
MERLIER (J.-Baptiste), **17-4-17**.
MÉZERET (Victor), **17-4-17**.
MONCEAU (Lucien), **20-4-17**.
MORLAIN (Camille), **12-10-18**.
MOUTON (Gaston), **25-4-18**.
PAU (André), **24-8-14**.
PÉRIN (Maurice), **26-7-18**.
PETIT (Pierre), **20-4-17**.
PIED (Léon), **3-9-15**.
PIGNOT (Daniel), **11-6-18**.
PINADEAU (Chéri), **11-6-18**.
POETTE (Gratien), **14-4-16**.
POLET (Julien), **13-1-15**.
PORTAIS (Achille), **11-6-18**.
QUINTUS (Nicolas), **11-6-18**.
RAFF (Henri), **15-9-14**.
RAJADE (Albert), **11-6-18**.
REY (Auguste), **29-8-17**.
ROUARD (Pierre), **14-4-16**.
SALIN (Alexandre), **20-8-17**.
SAPOJCOFF (Nicolas), **17-4-17**.
SAUVAGE (Camille), **11-6-18**.
SAUVION (Louis), **26-8-17**.
SCHEFFER (J.-Baptiste), **11-6-18**.
SCHEMITTE (Gustave), **4-1-17**.
SIRE (Robert), **11-6-18**.
SOULIÉ (Louis), **20-8-17**.
TAINE (Gaston), **12-12-14**.
THÉODORE (Pierre), **27-7-16**.
THOMAS (Lucien), **11-6-18**.
THORON (Aristide), **inhumé 20-5-18**.
THOUVENOT (Joseph), **13-9-14**.
TIÉCHON (Robert), **14-4-17**.
ULDRY (Albert), **16-4-17**.
VAAST (Léger), **26-8-17**.
VASSEUR (Henri), **30-10-14**.
VENET (Eugène), **3-5-18**.
VERCHAIN (Édouard), **5-5-17**.
VIEZ (Fernand), **26-8-17**.
VOLE (Léonce), **29-8-17**.
VUE (Adolphe), **16-8-18**.
WYFFELS (Cyrille), **8-5-16**.
YON (Joseph), **5-9-18**.

Soldats

ABADIE (René), **3-9-18**.
ABIVEN (Yves), **19-4-14**.
ABRASSART (Léopold), **8-5-16**.
ACCADEBLED (Albert), **7-6-16**.
ACHARD (Joseph), **13-5-17**.
ADAM (Alphonse), **11-6-18**.
ADAM (René), **11-6-18**.
AILLERIE (Joseph), **18-8-18**.
ALEXANDRE (Nuldebert), **4-9-17**.
ALBERTINI (Georges), **20-8-17**.
ALLANIC (Jean), **17-8-18**.
ALLEMAND (Alphonse), **26-8-17**.
AMBROGGI (Dominique), **14-6-18**.
AMEUILLE (Albert), **12-8-18**.
ANCEAUX (Eugène), **11-6-18**.
ANDIN (Pascal-Paul), **13-4-17**.
ANDOUARD (Claude), **12-6-18**.
ANDRÉ (Henri), **30-8-17**.

ANDRIEU (Lucien), **14-4-17**.
ANDRIEU (Pierre), **25-4-17**.
ANQUIER (Joseph), **11-6-18**.
AQUINO (François), **2-5-18**.
ARGENTIN (Joseph), **11-6-18**.
ARGENTIN (Marcel), **3-5-17**.
ARMATTE (Edmond), **5-5-17**.
ARMELIN (Louis), **27-8-17**.
ARON (Gustave), **13-9-14**.
AUBINE (Louis), **23-8-17**.
AUDEMERT (Azarias), **19-4-17**.
AUDIC (Pierre), **12-6-18**.
AUDOUARD (Claude), **12-6-18**.
AUGRAIN (Louis), **2-5-18**.
AUGUSTE (Eugène), **20-5-16**.
AURAND (Simon), **23-10-18**.
AUZANNEAU (Georges), **1-9-17**.
AYOUL (Victor), **22-8-17**.
BACHELET (Robert), **26-8-17**.
BACQUET (Alexis), **29-12-14**.
BACQUENOIT (Henri), **26-8-17**.
BADTS (Joseph), **5-9-17**.
BANCE (Édouard), **28-4-18**.
BANCK (Robert), **9-4-17**.
BAPTISTE (Louis), **18-4-17**.
BARBAUX (Louis), **11-12-18**.
BARBAUX (Gustave), **20-8-17**.
BARBIER (Léandre), **13-5-17**.
BARBIEUX (Maurice), **25-11-14**.
BARDOT (Jacques), **14-4-16**.
BARIEUD (Justin), **9-9-18**.
BARITAUD (Pierre), **11-6-18**.
BARON (Ernest), **17-4-17**.
BARRET (Désiré), **13-6-18**.
BARTHE (Joseph), **20-4-17**.
BARTHÉLEMY (Julien), **3-2-17**.
BARTHÉLEMY (Léon), **15-9-14**.
BARUTEAU (Lucien), **14-6-18**.
BASCIN (Maurice), **11-6-18**.
BASSALER (Giraud), **23-5-17**.
BASSEVILLE (Léon), **17-9-l4**.
BATIOT (Gustave), **21-5-16**.
BATRANCOURT (Théophile), **22-8-14**.
BATS (Félix), **14-10-18**.
BATTEUR (Louis), **29-10-18**.
BAUDICHEAU (Pierre), **26-8-17**.
BAUDUIN (François), **10-1-18**.
BAYET (Lucien), **26-8-17**.
BAZIN (Benoît), **2-5-18**.
BEAUFORT (Arthur), **24-8-14**.
BAUDUIN (François), **11-1-18**.
BEAUMONT (Désiré), **11-6-18**.
BEAURAIN (Gustave), **8-5-16**.
BEAURAIN (Abel), **20-8-17**.
BEAUSSACQ (Albert), **11-6-18**.
BEAUVAIS (Joseph), **27-8-17**.
BECKRICH (Léon), **17-1-17**.
BÉGUEL (Louis), **19-4-16**.
BÉHIER (Sévère), **14-10-16**.
BELLIARD (Henri-Sylvestre), **5-7-18**.
BELLONI (Louis), **11-6-18**.
BÉNARD (Louis), **9-10-16**.
BERCET (Arthur), **18-10-14**.
BERNARD (Paul), **15-9-14**.
BERRY (Louis), **27-3-17**.
BERTAUD (Jean), **21-5-16**.
BERTEREAU (Éléonore), **31-8-18**.
BERTIN (Gabriel), **2-3-19**.
BESNARD (Alphonse), **5-5-17**.
BESSOLO (Adrien), **28-4-18**.
BEYSSAC (Jean-B.), **23-5-18**.
BIARD (François), **17-5-17**.
BIDEAUX (Émile), **4-2-15**.
BIDET (François), **11-6-18**.
BIENVENU (Louis), **2l-4-17**.
BIET (Émile), **20-8-17**.
BIGER (François), **21-4-16**.
BILLAUD (Clément), **15-12-18**.
BILLIOTTE (Robert), **13-4-17**.
BINET (Jules), **13-8-18**.
BISSEUX (Émile), **15-9-15**.
BLANC (Marceau), **9-9-18**.
BLANQUART (Jules), **14-4-16**.
BLIN (Auguste), **3-9-18**.
BLIN (Fernand), **26-8-17**.
BLIN (François), **19-8-17**.
BOËLENS (Adolphe), **14-4-16**.
BOINET (Joseph), **29-3-17**.
BOINET (Pierre), **11-6-18**.
BOMBAIL (Paul), **30-4-17**.
BON (Casimir), **26-8-17**.
BONAMY (Louis), **15-9-14**.

BONHEUR (Julien), **11-3-17**.
BONIS (Jean), **13-8-18**.
BONNAN (Jean), **22-7-16**.
BONNE (Léonce-Joseph), **11-6-18**.
BONNEFOY (Jean), **21-8-17**.
BONNET (Aimé), **14-4-17**.
BONNET (Jacques), **11-6-1**8.
BONNET (Jules), **26-8-17**.
BONNET (Léon), **5-9-18**.
BONNETERRE (Ernest), **26-12-14**.
BONNETERRE (André), **20-8-17**.
BONNICEL (Pierre), **25-4-17**.
BONNIN (Étienne), **25-1-15**.
BOQUET (Marcel), **28-12-14**.
BORDEAUX (Léon), **17-5-17**.
BORDES (Pierre), **19-10-18**.
BORNAY (Claude), **19-4-17**.
BOSSUT (Henri), **25-9-15**.
BOUDINEAU (Francis), **11-6-1**8.
BOUÉ (Louis), **10-8-18**.
BOULAIRE (Auguste), **31-1-15**.
BOULANGER (Jules), **26-8-17**.
BOULANGER (Maurice), **12-4-16**.
BOULOUARD (Pierre), **19-4-16**.
BOURBIER (Édouard), **13-4-15**.
BOURDELIER (Gilbert), **18-4-16**.
BOURDON (Félix), **3-8-18**.
BOURG (René), **17-4-17**.
BOURGEAU (Justin), **18-4-17**.
BOURGEOIS (Louis), **3-11-l8**.
BOURLETTE (Prosper), **6-11-14**.
BOURRAT (François), **20-8-17**.
BOUSSARD (Corentin), **16-1-16**.
BOUSSARD (François), **17-4-17**.
BOUTEILLER (Louis), **26-7-16**.
BOUTERAON (Hervé), inhum. **19-6-18**.
BOUTHORS (Paul), **14-4-16**.
BOUTILLIER (Julien), **27-6-15**.
BOUVIER (Paul), **15-9-14**.
BOUZANQUET (Robert), **20-8-17**.
BOVAS (Pierre), **2-5-18**.
BRAILLON (Ernest), **20-8-17**.
BRAJEUL (Vincent), **18-6-18**.
BRANCOURT (André), **17-10-14**.
BRASDEFER (Hippolyte), **9-8-18**.
BRÉHONNET (Jean), **21-5-16**.
BRETON (Albert), **2-5-18**.
BRETON (Pierre), **14-4-16**.
BREUZARD (Léon), **11-7-16**.
BRIARD (Gaston), **9-5-18**.
BRIET (Jean), **20-4-16**.
BRIGAND (Adrien), **12-4-16**.
BRILLET (Arsène), **16-4-17**.
BRION (Jules), **21-4-17**.
BRIVOAL (Jean), **30-9-18**.
BRONSARD (Marcel), **2-5-18**.
BROUCHETTE (Arthur), **24-8-17**.
BROUETTE (Léopold), **14-4-16**.
BROZEC (François), **11-6-18**.
BRULLÉ (Lucien), **16-4-17**.
BRUNET (Jules), **20-8-14**.
BUIRE (Anatole), **15-1-15**.
BULTEL (Fulgence), **15-9-14**.
BUREL (Pierre), **14-4-16**.
BURGUNDER (Lucien), **19-4-17**.
BURLET (Narcisse), **4-5-16**.
BUSQUET (Lucien), **3-11-14**.
BUYSSE (Philibert), **15-9-14**.
CAEZEMAECKER (Émile), **20-4-17**.
CAGNON (Eugène), **13-5-17**.
CAILLEUX (Martial), **18-6-18**.
CALLOT (Nestor), **11-6-18**.
CALVEZ (Auguste), **13-4-15**.
CAMBIER (Paul), **21-5-16**.
CAMUS (Alfred), **27-5-16**.
CANARD (Albert), **11-6-18**.
CANONNE (Paul), **19-4-17**.
CAPACCINI (Gaston), **6-11-14**.
CAPLIN (Joseph), **11-12-18**.
CAPLOT (Louis), **15-9-14**.
CAPPELIN (Louis), **20-4-17**.
CAQUEREAU (Louis), **11-6-18**.
CARADEC (Armand), **26-7-15**.
CARCELLE (Charles), **14-4-16**.
CARDINAL (Émile), **13-8-18**.
CARDOT (Georges), **26-3-17**.
CARDUNER (Yves), **l3-6-18**.
CARLIER (Alfred), **29-8-17**.
CARON (Émile), **17-4-16**.
CARRÉ (Léon), **9-12-14**.
CARRÉ (Georges), **30-10-14**.
CARROT (Nonna), **13-1-15**.

CARTIER (Édouard), **15-5-18**.
CARTIER (Pierre), **19-4-17**.
CARTON (Eugène), **12-6-18**.
CASSEGRAIN (Edmond), **21-5-16**.
CASTAGNE (Pierre), **12-4-16**.
CASTEL (René), **12-5-18**.
CATRY (Léopold), **14-4-16**.
CATTÉ (Edmond), **30-8-17**.
CAUDEL (Antoine), **11-6-18**.
CAULLERY (Paul), **29-4-18**.
CAUSSIN (Louis), **3-5-16**.
CAVREL (François), **19-4-17**.
CAZES (Marius), **11-6-18**.
CENDRA (Louis), **23-9-17**.
CERISEL (Louis), **28-5-18**.
CERSEAU (Diogène), **25-8-17**.
CÉSARANO (Arthur), **20-8-17**.
CHABRERY (Albert), **22-8-17**.
CHABRIER (Léon), **2-5-18**.
CHACUN (Clément), **4-5-17**.
CHADEAU (Henri), **2-5-18**.
CHAINEUX (Henri), **20-4-17**.
CHAMBOULERON (Maurice), **12-10-18**.
CHAMPAUD (Ferdinand), **26-8-17**.
CHAMPION (René), **2-5-18**.
CHANTEPIE (Ernest), **22-4-17**.
CHARLES (Louis), **16-10-18**.
CHARNOD (René), **30-4-17**.
CHARTIER (Achille), **23-8-17**.
CHARTIER (René), **19-4-17**.
CHARTON (Justin), **16-4-17**.
CHASSELOUP (Henri), **7-9-17**.
CHATELAIN (Henri), **19-8-15**.
CHATELIN (Daniel), **16-4-16**.
CHAUSSARD (Pierre), **20-12-15**.
CHENARD (Jean), **15-9-14**.
CHEVALIER (Maurice), **22-1-17**.
CHEVALIER (Michel), **16-4-17**.
CHIVOT (Joseph), **11-6-18**.
CHOUQUET (Jean), **24-8-18**.
CHRISTIEN (Guillaume), **6-10-18**.
CINCINATUS (Jean), **20-8-17**.
CLÉMENT (Jean), **12-4-16**.
CLÉRÉ (Jean), **11-6-18**.
CLINQUART (Alfred), **14-4-16**.
CLOAREC (Raphaël), **4-5-16**.
COËT (Florimond), **18-4-16**.
COETMELLEC (Yves), **18-4-17**.
COFFINIER (Désiré), **23-8-17**.
COIC (Jean), **21-5-16**.
COIC (Pierre), **31-8-18**.
COIGNARD (Pierre), **11-6-18**.
COLIN (Guillaume), **12-6-18**.
COLLAS (J.-B.), **18-6-18**.
COLLET (J.-J.), **12-6-18**.
COLLET (Robert), **27-10-18**.
COLLOBERT (René), **3-3-16**.
COLPIN (Olivier), **21-4-17**.
COMARD (Marcel), **25-8-17**.
COMBES (Henri), **2-5-18**.
COMMELIN (Jean), **28-5-18**.
CONAN (Roger), **24-2-18**.
COOPMAN (Arthur), **21-4-17**.
COQUIGNY (Léon), **14-9-14**.
CORDIER (Marcel), **11-6-18**.
CORLAY (Julien), **11-6-18**.
CORNELOUP (Benoît), **18-4-18**.
CORNIL (Paul), **12-6-18**.
CORNO (François), **23-4-17**.
COSPEREC (François), **13-6-18**.
COTTÉ (Louis), **16-4-17**.
COUDOL (Hugues), **27-8-17**.
COUDRE (André), **13-4-15**.
COULON (Albert), **14-5-17**.
COULOUDOUX (Antoine), **18-4-17**.
COURBOT (Arthur), **20-8-17**.
COURTE (René), **12-4-17**.
COUTECUISSE (Georges), **2-8-16**.
COUSIN (Charles), **19-8-17**.
COUSSAERT (Eugène), **26-8-17**.
COUTSIER (Gabriel), **21-4-17**.
COUTTE (Achille), **30-10-14**.
COUTURE (Henri), **19-4-17**.
COUVEZ (Henri), **13-9-14**.
COVET (Louis), **18-4-17**.
CRAVIN (Jean), **12-8-18**.
CRÉMONT (André), **26-8-17**.
CRÉPIN (Louis), **2-5-18**.
CRÉTEAU (François), **15-8-18**.
CROGUENNEC (Yves), **16-5-18**.
CROQUELOIS (François), **29-4-19**.
CRUSIAUX (Serge), **26-8-17**.

CRUVELLIER (Pierre), **28-4-18**.
CUNIÈRE (Félix), **22-8-17**.
CUVILLIER (Alfred), **25-8-17**.
CUVILLIER (Julien), **11-6-18**.
CUVINOT (Louis), **16-4-17**.
DACHICOURT (Lucien), **18-4-17**.
DAGE (Paul), **20-8-17**.
DAGNAUD (Lucien), **12-8-18**.
DAHÉRON (Jules), **20-4-17**.
DAMMAN (Alfred), **2-5-18**.
DANSCOISNE (Édouard), **30-10-14**.
DANÉ (Adrien), **26-8-17**.
DANEL (Joseph), **20-8-17**.
DANGER (Arthur), **17-4-17**.
DANGER (Jules), **19-4-17**.
DANIEL (Julien), **11-6-18**.
DARRAS (Jules), **26-3-17**.
DARRÉ (Pierre), **16-4-17**.
DARSON (Fernand), **15-9-14**.
DAUMAS (Paul), **11-6-18**.
DAUSSE (Narcisse), **23-4-17**.
DAVID (Ernest), **18-5-16**.
DEBACQ (Émile), **28-7-18**.
DEBARGE (Cyrille), **30-10-14**.
DEBEIRE (Ernest), **20-8-17**.
DEBIERS (Jean), **26-8-17**.
DEBINCHE (Alfred), **19-9-14**.
DEBRAINE (Henri), **16-4-17**.
DECHAMP (Marcel), **6-9-18**.
DECOMBLE (Louis), **18-5-16**.
DÉCUBLER (Pierre), **26-8-17**.
DEDULLE (Charles), **25-4-17**.
DEFFLEIR (Alexis), **11-4-17**.
DEGHELS (Paul), **27-9-14**.
DEGRAVE (Georges), **18-8-18**.
DEHAINAULT (Charles), **15-9-14**.
DEJARDIN (Victor), **18-8-17**.
DELACROIX (H.), **14-4-16**.
DELAHOUSSE (Jules), **11-6-18**.
DELANNOY (Maurice), **19-8-17**.
DELAPLACE (Joseph), **30-10-14**.
DELATTRE (Arthur), **20-8-17**.
DELBARRE (Louis), **21-8-17**.
DELEBARRE (Désiré), **15-9-14**.
DELEFOSSE (Maurice), **26-8-17**.
DELGADO (Henri), **25-4-17**.
DELILLE (Ernest), **28-4-18**.
DELLISTE (Arthur), **30-6-18**.
DELMER (Émile), **12-4-16**.
DELOUARD (Joseph), **13-4-17**.
DELVOY (J.-B.), **26-8-17**.
DEMAILLY (Alfred), **24-7-17**.
DENIBAS (Léopold), **15-9-1**4.
DENIS (Marcel), **5-9-18**.
DENOYELLE (Édouard), **18-4-18**.
DENOYELLE (Lucien), **14-4-16**.
DENYS (Victor), **20-8-17**.
DEPAEPE (Gustave), **30-10-14**.
DÉPARGNE (Maurice), **21-5-16**.
DEQUIN (Virgile), **15-9-14**.
DERNONCOURT (Joseph), **28-9-1**7.
De ROUX (Louis), **11-6-18**.
DEROZIER (Paul), **25-4-17**.
DERREVEAU (Gustave), **26-8-1**7.
DERRIEN (Louis), **21-5-16**.
DESAINT (Gaston), **11-11-14**.
DESBANCS (Alfred), **26-8-17**.
DESCAMPS (Alphonse), **17-9-14**.
DESCHAMPS (Aimé), **21-5-16**.
DESCHAMPS (Henri), **21-4-17**.
DESJARDINS (Charles), **11-6-18**.
DESPORT (Henri), **20-5-16**.
DESQUESNES (Édouard), **2-5-18**.
DESTOUR (Henri), **10-9-16**.
DETRONCHET (Lucien), **18-5-16**.
DEVIE (Paul), **23-4-17**.
DEVILLERS (Émile), **30-9-14**.
DEWATTINE (Émile), **11-6-18**.
D'HEULE (Émile), **15-9-14**.
DHONDT (Joseph), **14-11-14**.
DIDELET (Arthur), **12-5-17**.
DIDIER (Lucien), **8-4-17**.
DIETRICK (Paul), **14-4-1**6.
DISPOT (Gustave), **18-10-1**4.
DITACROUTE (Lucien), **26-8-17**.
DIVANACH (Isidore), **28-9-17**.
DOLIGNON (Alfred), **13-9-14**.
DORANGE (Jules), **16-5-18**.
DORANGEVILLE (Camille), **15-4-16**.
DOUAUD (François), **2-5-18**.
DOUAY (Arthur), **14-4-16**.
DOURY (Antoine), **10-5-17**.

DRÉAU (Joseph), **8-9-18**.
DROCOURT (Maurice), **15-9-14**.
DRADE (Joseph), **9-12-17**.
DROGUET (Louis), **4-9-17**.
DRONSART (Auguste), **20-5-16**.
DRUDE (Louis), **14-5-17**.
DRUEZ (Charles), **25-8-17**.
DRUMM (Louis), **24-8-14**.
DRUON (Narcisse), **28-7-18**.
DUBOIS (Antoine), **19-10-18**.
DUBOIS (Augustin), **17-5-16**.
DUBOIS (François), **2-5-18**.
DUBOIS (Franç.-Jos.), **20-4-17**.
DUBOIS (Georges), **13-1-15**.
DUBOIS (Léon), **12-4-16**.
DUBOIS (Louis), **25-8-18**.
DUBOIS (Démétrius), **10-8-18**.
DUBREUIL (Hector), **16-5-16**.
DUBUS (Charles), **22-2-15**.
DUC (Léon), **16-4-17**.
DUCASTEL (Léon), **18-8-15**.
DUCASTEL (Lucien), **21-9-14**.
DUCHAMP (Jean), **27-4-17**.
DUCOURNATTE (Sylvain), **14-4-16**.
DUCROCQ (Édouard), **17-4-17**.
DUCROCQ (Maurice), **16-5-16**.
DUDOGNON (Pierre), **16-4-17**.
DUFLOT (Auguste), **25-5-15**.
DUFOUR (Ernest), **25-6-15**.
DUFOUR (Paul), **2-5-15**.
DUFRENELLE (Marc), **15-9-14**.
DUIGOU (Jean), **21-8-17**.
DUJARDIN (Marcel), **18-9-14**.
DUMERCQ (Jean), **5-5-16**.
DUMEZ (Édouard), **15-9-14**.
DUMONT (Albert), **18-4-17**.
DUMONT (Basile), **18-4-17**.
DUMONTIER (Clément), **18-8-17**.
DUMOULIN (Émile), **3-1-17**.
DUPONT (Fernand), **24-4-16**.
DUPONT (Louis), **13-8-18**.
DUPUICH (Hector), **20-8-17**.
DUPUIS (Gaston), **17-4-17**.
DUPUIS (Hector), **27-9-14**.
DUPUY (Louis), **18-4-17**.
DUQUESNE (Philippe), **19-9-14**.
DURAND (René), **9-4-17**.
DUSSAUSSOIS (Jules), **13-1-15**.
DUTHIL (André), **19-8-17**.
DUVAL (Jules), **15-2-18**.
DUVIVIER (Julien), **3-9-18**.
EGOT (Jules), **14-4-16**.
EGRET (Louis), **15-9-14**.
ELIÈS (Allain), **29-4-17**.
ERDREICH (Eugène), **31-3-15**.
ESCANDE (Fernand), **23-6-18**.
ESTRADE (Marie), **27-8-17**.
FABRE (Léon), **9-1-18**.
FAGET (Louis), **20-8-17**.
FAIRIER (Joseph), **24-7-18**.
FALOURD (Valentín), **11-8-18**.
FARGE (Joseph), **15-9-14**.
FAUCHEZ (Henri), **19-4-17**.
FAUCHON (Léon), **26-8-17**.
FAUST (Claude), **31-8-18**.
FAUVEAU (Victor), **18-1-19**.
FAYARD (Louis), **25-8-17**.
FENEUIL (Fernand) , **19-4-17**.
FERDINAND (Florent), **26-8-17**.
FERNUNE (Louis), **12-8-18**.
FERRAN (Louis), **1-5-17**.
FERRAND (Eugène), **5-5-16**.
FERVAILLE (Edmond), **11-6-18**.
FÉVRIER (Prudent), **15-9-14**.
FINKELSTEIN (Frédéric), **17-8-17**.
FISCHER (Alphonse), **13-8-18**.
FITA (Jean), **1-10-18**.
FITAMANT (Pierre), **2-7-15**.
FLAMANT (Eugène), **24-6-16**.
FLASCHET (François), **11-5-18**.
FLOQUET (René), **18-8-18**.
FONTAINE (Henri), **30-4-17**.
FORET (Julien), **14-4-16**.
FORGEAU (Clément), **13-5-18**.
FOSSÉ (Philibert), **15-9-14**.
FOUBERT (Charles), **16-4-17**.
FOUCART (Clément), **22-4-17**.
FOUCART (Marcel), **26-4-17**.
FOUCAULT (Léon), **22-1-16**.
FOURNEAU (Serge), **16-4-17**.
FRAISSE (Benjamin), **21-8-17**.
FRANÇOIS (Alfred), **12-9-14**.

FRÉDÉRIC, inhumé **2-11-17**.
FREINET (Eugène), **11-6-18**.
FRÉTÉ (Albert), **26-3-17**.
GABORIAU (Pierre), ant. **2-5-17**.
GADROY (Georges), **19-7-16**.
GAILLON (F.), **20-8-17**.
GAIME (Robert), **9-9-16**.
GALESNE (Henri), **22-4-17**.
GALINIER (Jean), **12-2-18**.
GALTIÉ (Pierre), **26-8-17**.
GARNERY (Gaston), **30-4-17**.
GARNIER (Alfred), **19-4-17**.
GARREAU (François), **11-4-17**.
GAUFFRETEAU (Victor), **18-8-17**.
GAULLIER (René), **11-6-18**.
GAULT (Jean), **16-7-16**.
GAUSSENS (Pierre), **3-9-18**.
GAUTHEUR (Constant), **20-4-17**.
GAUTHIER (Antoine), **29-5-18**.
GAUTHIER (Jean), **20-4-17**.
GAUTIER (Jules), **17-10-18**.
GAUTHIER (Léon), **10-8-18**.
GAUTIER (Auguste), **16-4-17**.
GÉHANT (Louis), **19-9-14**.
GENART (Jules), **29-4-16**.
GENAUDEAU (Jean), **21-4-17**.
GÉNOT (Louis), **26-8-17**.
GENTE (Désiré), **15-9-14**.
GERMOND (Robert), **1-9-18**.
GIBERT (Edgard), **8-4-17**.
GIGOUT (Maurice), **21-11-14**.
GILBERT (Henri), **11-6-18**.
GILLET (Henri), **17-4-17**.
GILLOT (Louis), **15-4-17**.
GIROZ (Fernand), **5-9-18**.
GLADIEUX (Joseph), **30-5-17**.
GLASSET (Eugène), **26-8-17**.
GLOAQUEN (Jean), **11-6-18**.
GODART (Albert), **7-7-15**.
GODEFROY (Arthur), **2-5-18**.
GODELLE (Camille), **28-10-14**.
GODIN (Paul), **26-8-17**.
GONDÉ (Marcel), **30-10-14**.
GONIDEC (Yves), **17-4-17**.
GONNET (Claude), **18-4-17**.
GOUBET (Fernand), **17-4-17**.
GOULARD (Michel), **14-4-16**.
GOULIART (Louis), **5-11-14**.
GOULOT (Charles), **7-5-16**.
GOURDET (Marcel), **16-4-17**.
GRAIN (Edmond), **11-6-18**.
GRANDJEAN (Fernand), **19-1-16**.
GRANIÉ (Hippolyte), **12-6-18**.
GRAS (Clovis), **14-4-16**.
GRAVE (Narcisse), **27-9-14**.
GRIS (Gaétan), **28-3-15**.
GRIZOU (Léon), **28-5-18**.
GROUHEL (François), **9-8-18**.
GROUZELLE (Octave), **14-4-16**.
GUÉGO (Prosper), **31-8-18**.
GUELLEC (Jean), **11-6-18**.
GUENNEC (Pierre), **14-4-16**.
GUÉRIN (Charles), **8-2-19**.
GUÉRIN (Léon), **18-4-17**.
GUETIN (René), **14-4-16**.
GUEUDET (Alfred), **26-8-17**.
GUFFROY (Stanislas), **15-9-14**.
GUIBAUT (Charles), **18-8-17**.
GUILBERT (François), ant. **20-5-16**.
GUILLAMET (Louis), **29-4-16**.
GUILLAT (Claude), **17-8-18**.
GUILLAUME (Paul), **21-5-16**.
GUILLEMARD (Paul), **15-6-16**.
GUILLERME (François), **14-4-16**.
GUILLOCHON (Pierre), **17-4-17**.
GUIFFANT (Louis), **13-6-18**.
GUIN (Gaston), **18-5-18**.
GUYADER (Antoine), **9-8-18**.
GUYADER (Paul), **21-4-17**.
HADJ (Mohamed ben Zoubir), **20-8-17**.
HAISSANT (Pierre), **25-9-16**.
HAIZE (Eugène), **12-6-18**.
HALARY (François), **23-6-16**.
HALLOT (Albert), **30-10-14**.
HAMEL (Maurice), **30-10-14**.
HAMON (Jean), **20-10-18**.
HANOTEAUX (Eugène), **15-9-14**.
HAPILLON (Arthur), **15-10-14**.
HARANGER (Gaston), **28-4-17**.
HASCOËT (Alain), **11-8-18**.
HASCOËT (Yves), **11-6-18**.
HAVARD (Albert), **23-8-17**.

HÉCART (Alphonse), **18-9-14**.
HECKMANN (Adolphe), **20-8-17**.
HEIM (Alexandre), **12-6-18**.
HENNEQUIN (Paul), **20-5-16**.
HENNINOT (Constant), **29-4-17**.
HENNO (Auguste), **7-9-17**.
HÉNOT (Louis), **2-5-18**.
HENRY (Marcel), **24-5-18**.
HERBERT (Émile), **24-8-14**.
HERSENT (Georges), **2-5-18**.
HERVÉ (François), **27-2-15**.
HESTEAU (Albert), **13-9-14**.
HÉVIN (Georges), **1-7-18**.
HIBLOT (Albert), **14-4-16**.
HINAUT (Émile), **2-5-18**.
HOËLLE (Fernand), **17-8-18**.
HOFER (Émile), **6-8-16**.
HOUDEYÉ (Yves), **11-6-18**.
HUBEAU (Léon), **28-4-17**.
HUBERT (Georges), **20-8-17**.
HUBERT (Henri), **11-5-18**.
HUBERT (Hervé), **12-6-18**.
HUSSON (Léon), **11-5-15**.
HUTTIN (Victor), **3-5-16**.
HUYOT (Albert), **25-8-17**.
IDELOT (Louis), **11-6-18**.
INIAL (Charles), **3-10-18**.
ISAAC (Antoine), **12-6-18**.
JACOB (Jean), **14-4-16**.
JACQUET (Fernand), **14-4-16**.
JAFFREZOU (Louis), **16-5-15**.
JAGUIN (François), **25-4-17**.
JAMMES (Henri), **16-4-17**.
JARDIN (André), **16-4-17**.
JOBIN (Émile), **4-5-16**.
JOLLY (Théodore), **20-4-17**.
JOUBERT (Pierre), **26-8-17**.
JOUSSE (Ferdinand), **7-8-18**.
JOUSSEAUME (François), **26-8-17**.
JOUSSET (Gaston), **11-6-18**.
JOUVE (Jean), **20-4-17**.
JOUVE (Pierre), **11-6-18**.
JOYEUX (Louis), **11-6-18**.
JULLION (Lucien), **22-12-18**.
JUMEL (Abélard), **20-8-17**.
JUSTES (Pierre), **18-4-16**.
KEERSTOK (Auguste), **26-3-17**.
KERADENNEC (Jean), **11-6-18**.
KERRAUDREN (Guillaume), **14-8-18**.
KERAVAL (Alain), **19-8-18**.
KERGOZ (Jean), **9-5-16**.
KERDEVEZ (Jean), **16-8-18**.
KERZANET (Jean), **8-7-18**.
KETTEMEYER (Bernard), **14-4-16**.
LABAT (Louis), **19-4-17**.
LABEYRIE (Antoine), **15-5-17**.
LABEYRIE (Édouard), **28-1-19**.
LABOURELLE (Roger), **12-8-18**.
LABROCHE (Octave), **7-5-16**.
LACOUR (Guillaume), **8-12-18**.
LACROIX (Gaston), **20-5-16**.
LAFOND (Alphée), **12-4-16**.
LAFOND (Bertrand), **2-11-17**.
LAGACHE (Louis), **30-10-14**.
LAGARDE (Martial), **4-9-17**.
LAGASSE (René), **30-10-14**.
LAHAYE (Kléber), **24-4-16**.
LAJOUX (Bertrand), **2-5-18**.
LALONE (Lucien), **23-3-18**.
LAMACQ (Léon), **15-9-14**.
LAMARQUE (Edmond), **2-5-18**.
LAMBERT (François), **13-4-17**.
LAMOTTE (Jules), **1-9-18**.
LAMOUROUX (Jean), **8-5-16**.
LANCELOT (Mathurin), **14-8-18**.
LANDA (Ferdinand), **17-8-18**.
LANGLACÉ (Fernand), **21-8-17**.
LANGLET (Camille), **19-9-14**.
LANGLET (Louis), **15-9-14**.
LANGLET (Paul), **29-4-17**.
LANTOINE (Onésime), **20-9-18**.
LARDIER (Albert), **15-9-14**.
LAROCHE (Clotaire), **22-4-17**.
LARONDELLE (Baptiste), **12-4-16**.
LARZILLIÈRE (Alfred), **24-9-15**.
LASNIER (Paul), **22-4-17**.
LAURENT (Alfred), **12-8-15**.
LAURENT (Émile), **15-4-17**.
LAUTIÉ (Jean), **23-4-17**.
LAVALLÉE (Léonard), **3-5-16**.
LEBEAU (Camille), **14-6-18**.
LEBÈGUE (Henri), **31-8-18**.

LE BERRE (Jean), **11-6-18**.
LEBERRE (Pierre), **5-9-18**.
LE BIHAN (Jacques), **14-4-17**.
LE BORGNE (Alain), **11-6-18**.
LE BORGNE (Eugène), **29-4-17**.
LE BOUHAR (Pierre), **20-8-17**.
LE BOURLANT (Joseph), **26-8-17**.
LE BOURGEOIS (Alfred), **26-8-17**.
LE BRAS (Joseph), **3-9-18**.
LE BRUN (Paul), **12-5-18**.
LE CAËR (François), **11-6-18**.
LECAILLON (Auguste), **17-4-17**.
LE CAM (François), **3-9-18**.
LE CLÉACH (Armand), **16-4-17**.
LE CLÉACH (Joseph), **14-4-16**.
LECLERCQ (Émile), inh. **4-9-17**.
LECLERCQ (Joseph), **12-6-18**.
LECOMTE (Charles), **15-9-14**.
LECOMTE (Octave), **17-6-18**.
LECOT (Louis), **12-11-14**.
LEDIEU (Auguste), **29-4-17**.
LEFÈVRE (Jean), **26-9-17**.
LEFÈVRE (Léon), **26-8-17**.
LEFÈVRE (Jules), **24-8-14**.
LE FLOCH (Bertrand), **4-16**.
LE FLOCH (Michel), **1-5-17**.
LE GAC (Pierre), **26-8-17**.
LE GALL (Jean), **13-4-15**.
LEGARET (Léon), **2-11-18**.
LE GARS (Louis), **13-4-17**.
LEGEAY (Émile), **3-10-15**.
LE GOFF (Louis), **16-4-17**.
LEGRAIN (Maurice), **16-12-14**.
LEGRAND (Édouard), **12-11-18**.
LE GUELDRE (Pierre), **7-7-17**.
LE JOSSEC (Maurice), **15-9-14**.
LELEU (Mélinthe), **25-8-17**.
LELONG (Louis), **17-4-17**.
LEMAIRE (Arthur), **23-4-17**.
LEMAIRE (Émile), **22-11-14**.
LEMAIRE (Paul), **2-11-14**.
LEMAITRE (Gaston), **18-4-17**.
LE MARÉCHAL (Jean), **8-5-16**.
LEMERCIER (Albert), **28-8-17**.
LE MERDY (Yves), **20-4-17**.
LEMOINE (Pierre), **11-6-18**.
LEMOUNIER (Alfred), **11-6-18**.
LEMOZY (Charles), **12-4-16**.
LE NÉDIC (Cosme), **21-2-16**.
LENGLET (Armand), **11-6-18**.
LENGLET (Charles), **14-4-16**.
LE PADRUN (Auguste), **19-4-17**.
LE PENNEC (Robert), **13-8-18**.
LÉPINE (Charles), **1-5-17**.
LÉPINE (Louis), **21-8-17**.
LE PROVOST (Fernand), **11-6-18**.
LE QUELLEC (François), **12-5-18**.
LEQUENNE (Louis), **11-4-17**.
LE QUERÉ (Pierre), **20-5-16**.
LEROI (Maurice), **20-8-17**.
LEROY (Alfred), **14-10-14**.
LEROY (Jean-Baptiste), **2-5-16**.
LEROY (Maxime), **26-8-17**.
LESAGE (Jean), **26-8-17**.
LE SAUX (Jean), **17-9-18**.
LESCURE (Jean), **20-8-17**.
LESELLIER (Albert), **22-8-17**.
LESGO (Eugène), **12-8-18**.
LESUEUR (Edmond), **9-10-18**.
LESUR (Georges), **20-8-17**.
LETELLIER (Édouard), **20-8-17**.
LETELLIER (Maurice), **11-8-18**.
LETHEULE (Georges), **10-12-14**.
LÉTO (Alfred), **20-8-17**.
LEU (Auguste), **21-10-18**.
LEVÊQUE (Paul), **22-5-16**.
LEVÊQUE (René), **16-5-16**.
LEVERT (Théodule), **24-5-18**.
L'HELGOUALCH (Jean), **14-4-16**.
LHOMMALABONNE (G.), **18-4-17**.
LIÈGE (Anatole), **24-8-17**.
LIZABAUT (Paul), **14-9-17**.
LOBRY (Raymond), **15-9-14**.
LOCHON (Louis), **14-10-18**.
LOGEAY (Émile), **4-10-15**.
LOIRAT (Jean), **16-4-17**.
LOISEL (Gustave), **18-8-17**.
LOLM (Cyprien), **12-7-17**.
LONGUEZ (Abel), **21-8-17**.
LORANS (Pierre), **20-8-17**.
LORGE (Louis), **4-9-18**.
LORIC (Mathurin), **19-8-17**.

LORIETTE (Louis), **26-9-15**.
LORIQUER (Ernest), **22-4-17**.
LOTH (Charles), **5-10-14**.
LOUCHÉ (Léon), **12-8-18**.
LOUIS (Albert), **25-8-17**.
LUCAS (Charles), **8-2-16**.
LUZÈGE (Julien), **13-4-17**.
MABILLE (Charles), **15-9-14**.
MAGNAN (Lucien), **16-4-17**.
MAHIEUX (Alexis), **31-10-14**.
MAHU (Paul), **14-4-16**.
MAHUT (Charles), **29-4-16**.
MAIGNIER (Pierre), **22-4-17**.
MAILLARD (Aimé), **4-5-16**.
MAILLARD (Charles), **1-11-14**.
MAILLE (Arthur), **16-4-16**.
MAILLET (Martial), **16-4-17**.
MAILLOT (Camille), **17-4-16**.
MAILY (Albert), **29-8-17**.
MAIN (Albert), **19-4-16**.
MALARET (Eugène), **11-6-18**.
MALAURIE (Jean), **6-5-16**.
MALÉZIEUX (Jules), **14-1-15**.
MANDARD (Henri), **19-4-17**.
MANGEOT (Charles), **27-3-17**.
MARAIS (Albert), **4-9-18**.
MARAIS (Marcel), **19-4-17**.
MARCHAUT (Émile), **25-6-15**.
MARCHEUX (Ernest), **30-4-17**.
MARIE (Cardine), **19-11-15**.
MARLETTE (Jules), **1-5-17**.
MAROTIN (Jules), **7-5-16**.
MARQUET (Émile), **11-6-18**.
MARTEAU (Léon), **16-4-17**.
MARTEL (Raphaël), **17-4-17**.
MARTIN (Joseph), **17-4-17**.
MARTIN (Jules), **12-4-16**.
MARTIN (Louis), **2-1-18**.
MARTIN (Pierre), **21-4-17**.
MARTINEL (Émile), **17-4-17**.
MARTINET (Lucien), **22-8-17**.
MARZACK (Maurice), **10-3-17**.
MASLIN (Georges), **20-8-17**.
MASQUELIN (Fernand), **15-9-14**.
MASSELIN (Guillaume), **20-8-17**.
MASSET (Louis), **21-8-17**.
MASSON (Prosper), **28-9-17**.
MAUFROY (Robert), **20-8-17**.
MAUNOURY (Jules), **16-1-17**.
MAUROUARD (Jules), **20-8-17**.
MAZARGUIE (Pierre), **26-6-18**.
MAZIER (André), **27-8-18**.
MEHAYE (Alphonse), **20-8-17**.
MELOTTE (Clovis), **15-4-16**.
MENANT (Jean), **16-4-17**.
MÉNAR (Louis), **2-5-18**.
MENET (Eugène), **2-9-15**.
MÉNEVRIER (Jean), **12-7-17**.
MERCIER (Jules), **26-8-17**.
MERCIER (Louis), **17-10-18**.
MÉRELLE (Ernest), **15-9-14**.
MESME (Charles), **18-4-17**.
MESRINES (Baptiste), **1-9-17**.
MESSENCE (Charles), **16-5-18**.
MESURE (Lucien), **25-8-17**.
METTELET (Georges), **17-4-17**.
MEUNIER (Émile), **29-4-17**.
MEUNIER (Fernand), **24-8-17**.
MEUNIER (Lucien), **24-8-17**.
MIALOU (Raoul), **16-4-17**.
MICHEL (Ernest), **13-4-17**.
MICHEL (Louis), **26-8-17**.
MICHOT (Charles), **18-10-18**.
MICOULAZ (Henri), **20-8-17**.
MIÉCAMPS (Eugène), **12-6-18**.
MIELLE (Louis), **26-8-17**.
MIELLOT (Eugène), **11-6-18**.
MILLE (Omer), **5-9-18**.
MILLEREAU (René), **5-9-18**.
MIOT (Louis), **26-8-17**.
MIOT (Louis-J.-B.), **21-5-16**.
MIQUET (Jules), **9-5-16**.
MIRVILLE (Léon), **17-7-16**.
MOALLIC (Pierre), **14-4-16**.
MOCTEAU (Jules), **24-4-17**.
MOINDROT (Alphonse), **11-6-18**.
MOINE (Eugène), **26-8-17**.
MOLINS (Médard), **11-6-18**.
MOLLAERT (Adolphe), **30-10-14**.
MOLLET (Gustave), **18-8-18**.
MONACHON (Étienne), **11-6-18**.
MONARD (Henri), **22-5-16**.

MONCAUP (Georges), **12-4-17**.
MONDEAUX (Henri), **6-9-18**.
MONNET (Arthur), **15-2-19**.
MOREAU (Edmond), **14-4-16**.
MOREAU (Jean), **3-5-17**.
MOREAU (Louis), **20-8-17**.
MORICEAU (Antoine), **11-6-18**.
MORIN (Vitalin), **2-5-18**.
MORLOT (Georges), **24-9-14**.
MORICE (Gaston), **17-5-17**.
MORICE (Julien), **4-9-17**.
MOREAU (Octave), **19-8-17**.
MOREL (Félicien), **3-5-18**.
MORVAN (Louis), **11-8-18**.
MORVILLIER (Louis), **19-9-14**.
MORY (Jules), **26-8-17**.
MOUCHEBŒUF (Célestin), **20-4-17**.
MOUGENOT (Pierre), **20-8-17**.
MOUILLOUR (Pierre), **10-5-17**.
MOULIGNEAUX (Jean), **8-11-14**.
MOULUT (Marie), **28-12-17**.
MOURA (Simon), **12-6-18**.
MOUSSY (Jules), **16-4-17**.
MOUSTY (Pierre), **20-8-17**.
MOUNETREZ (Marcel), **3-9-17**.
NAVEAU (Victorien), **28-6-18**.
NAVETEUR (Arthur), **4-5-16**.
NÈBLE (Alphonse), **8-9-18**.
NÉRI (Anselme), **11-6-18**.
NEVEU (Eugène), **11-6-18**.
NIAY (Louis), **10-9-14**.
NICOLAS (André), **30-10-14**.
NOBLECOURT (Georges), **11-6-1**8.
NOI (Gaston), **15-9-14**.
NOIZEUX (André), **3-2-18**.
NOTON (Yves), **16-4-17**.
NOURY (Paul), **26-6-18**.
NUNS (Gustave), **15-9-14**.
OBERWEILER (Ph.), **17-7-16**.
ODIN (Louis), **11-6-18**.
OLIVIER (Émile), **18-9-14**.
ORSINI (René), **18-9-18**.
OURY (René), **12-10-18**.
OUSTER (Charles), **11-6-18**.
OUVRARD (Ixèle), **14-4-16**.
OYHENART (Joseph), **4-5-16**.

PAILLARD (Victor), **13-5-17**.
PAITRE (Victor), **4-1-18**.
PAPON (Louis), **26-3-17**.
PAPPAS (Maurice), **17-4-17**.
PASCAUD (Jean), **20-8-17**.
PASQUIER (Auguste), **20-8-17**.
PASTÉ (Charles), **24-5-18**.
PASTEAU (Auguste), **11-5-18**.
PASTOUREL (Michel), **25-3-18**.
PATAUD (Charles), **5-5-15**.
PATIN (Louis-Jean), inh. **20-4-17**.
PATRIER (Jean), **18-4-17**.
PATRON (Louis), **28-4-16**.
PECQUERY (Henri), **6-5-16**.
PÉFOURQUE (Jean), **28-5-18**.
PELAT (Ernest), **25-11-14**.
PELLEGRIN (Ange), **17-8-18**.
PENQ (Louis), **26-8-17**.
PENON (Louis), **11-6-18**.
PÉRELLE (Jean), **19-4-1**7.
PERIÉ (Élie), **4-10-17**.
PÉRIGAULT (Pierre), **11-6-18**.
PERPIGNA (Jacques), **3-9-18**.
PERRET (Guillaume), **18-4-17**.
PERRIN (Émile), **18-4-17**.
PERROT (Georges), **27-7-16**.
PERROY (Paul), **28-6-18**.
PETIT (Émile), **24-8-17**.
PETIT (Gaëtan), **26-9-14**.
PETIT (Gaëtan-Joseph), **17-4-17**.
PETIT (Joseph), **29-8-17**.
PEUZIAT (Jean), **3-5-16**.
PHILIPPE (Félix), **23-9-15**.
PHILIPPE (Joseph), **24-5-16**.
PHILIPPE (René), **21-4-17**.
PHILIPPOT (Victor), **19-4-17**.
PICHERY (Édouard), **11-6-18**.
PICHONNIER (Auguste), **26-3-17**.
PICON (Constant), **13-8-18**.
PIERRARD (Léon), **2-5-18**.
PIGEOT (Edmond), **15-6-17**.
PILLOT (Léon), **29-6-17**.
PILLOT (Théodore), **13-6-18**.
PINDON (Julien), **11-8-18**.
PINEL (Ismaël), **3-9-18**.
PIQUE (Charles), **19-5-16**.

PITOT (Louis), **14-4-17**.
PLANCHARD (Joseph), **12-6-18**.
PLANQUE (Thomas), **6-5-16**.
PLATERRIER (Albert), **11-5-18**.
PLESSIS (Charles), **25-8-17**.
PLEYBER (Jean), **28-9-18**.
PODEUR (Jean), **24-4-17**.
POILLET (Jules), **24-5-18**.
POINT (Achille), **11-6-18**.
POIRET (Siméon), **11-6-18**.
POISSON (Félix), **27-11-17**.
POISSONNET (René), **16-8-18**.
POIX (Louis), **15-9-14**.
POMÈS (Jean), **20-4-17**.
PONTOIZEAU (Henri), **16-4-17**.
POQUERUS (Parfait), **15-9-14**.
POTARD (Georges), **4-12-15**.
POTEAU (Anatole), **5-5-15**.
POTET (Achille), **21-8-17**.
POTTEZ (Gustave), **19-8-18**.
POUCHAIN (Julien), **14-5-18**.
POUEIGH (Joseph), **16-5-18**.
POULARD (Pierre), **18-4-17**.
POUPIN (Gaston), **10-8-18**.
POUPION (Gabriel), **3-9-18**.
POURRIÈRE (Amédée), **3-6-18**.
POURTAU (Jean), **30-11-17**.
POUSSET (Félicien), **16-5-17**.
PRAJOUX (Paul), **31-8-18**.
PRÉVOST (Victor), **26-6-18**.
PRÉVOT (Fortuné), **15-9-14**.
PRIAT (Jean), **16-8-17**.
PRIEM (Henri), **30-4-17**.
PRIGENT (Guillaume), **11-6-18**.
PRIOUST (Joseph), **11-6-18**.
PROUTEAU (Émile), **20-8-17**.
PROVO (Dieudonné), **4-9-14**.
PUCHEU-LACLOTTE (Jean), **20-5-16**.
PUCHOIS (Jules), **13-6-18**.
PUYAU (Dominique), **26-8-17**.
PY (Marcel), **14-5-17**.
QUÉFFURUS (Jean), **20-5-16**.
QUERÉ (Louis), **16-4-17**.
QUEVILLY (Jean), **17-4-17**.
QUILLET (Émile), **27-4-17**.
QUINAUD (Pierre), **14-4-16**.
QUINET (Simon), **25-4-17**.
QUIVRY (Jules), **18-10-14**.
RABATÉ (Léon), **17-4-17**.
RABELLE (Clovis), **16-5-16**.
RAFIN (Alexandre), **6-7-16**.
RAMONET (Jean), **14-7-16**.
RAMUS (Jean), **27-4-17**.
RANNOU (Yves), **2-6-15**.
REBOIS (Eugène), **15-9-14**.
REBSAMEN (Georges), **5-9-18**.
REDOUTÉ (Louis), **11-6-18**.
REGNARD (Henri), **1-1-17**.
RENARD (André), **26-8-17**.
RENAUD (Jean), **5-5-16**.
RENAUX (Fernand), **11-9-17**.
RENIER (François), **19-8-18**.
RENIEZ (Marcel), **13-5-18**.
RETTERÉ (Robert), **12-6-18**.
REYNAERT (Jean), **27-8-17**.
RICHARD (Jean), **11-6-18**.
RICHARD (Joseph), **30-8-17**.
RICHET (Louis), **24-10-14**.
RIGAL (Léopold), **17-5-17**.
RIGAUX (Arthur), **17-4-17**.
RINCHE (Lucien), **25-8-17**.
RIOU (Jean), **2-12-15**.
RIQUET (Charles), **9-4-15**.
RIVIÈRE (Henri), **12-6-18**.
ROBERT (Émile), **18-5-18**.
ROBERT (Gaston), **14-12-17**.
ROBERT (Pierre), **15-9-14**.
ROBIC (Paul), **3-9-18**.
ROBQUIN (Ernest), **10-8-18**.
ROCQ (Émile), **26-8-17**.
ROGER (Alphonse), **17-8-18**.
ROGER (Maurice), **16-4-17**.
ROGIE (Léon), **11-6-18**.
ROHART (Armand), **12-4-16**.
ROHÉE (Joseph), **16-4-17**.
ROLLAND (Ernest), **27-8-17**.
RONDEAU (André), **14-5-17**.
ROONEY (Paul), **20-8-17**.
ROPARS (Émile), **11-6-18**.
ROQUES (Alcide), **15-8-17**.
ROSANT (Léopold), **8-9-18**.
ROSSIGNOL (Gaston), **14-5-17**.

ROUAN (Albert), **11-6-18**.
ROUART (Marie), **30-10-14**.
ROUAULT (Désiré), **23-2-18**.
ROUGE (François), **4-5-18**.
ROUGERON (Antoine), **16-5-16**.
ROUILLON (Édouard), **15-9-14**.
ROUJOL (Antoine), **21-4-17**.
ROUS (Côme), **20-4-17**.
ROUSSEAU (Jules), **11-6-18**.
ROUSSEAU (Louis), **6-5-16**.
ROUSSEL (Charles), **22-5-16**.
ROUSSEL (Émile), **8-8-18**.
ROUSSEL (Eugène), **20-4-17**.
ROUSSEL (François), **20-8-17**.
ROUTIER (Louis), **15-9-14**.
ROY (Célestin), **23-1-15**.
ROY (Henri), **2-5-17**.
ROY (René), **17-4-17**.
RUFFEL (Honoré), **14-4-16**.
RUFFIN (Jules), **14-4-16**.
SAINT-BLANCAT (Jean), **2-5-18**.
SAINTOYANT (Édouard), **3-9-18**.
SALAUN (Alexandre), **22-5-16**.
SALAUN (François), **5-5-16**.
SAMAIN (Albert), **8-11-14**.
SANDRETTI (Léon), **2-5-18**.
SARAZIN (Georges), **14-1-15**.
SASSUS (Pierre), **3-6-18**.
SAUDEMONT (Maurice), **15-9-14**.
SAUNIER (Célestin), **16-4-17**.
SCHUTZ (Maxime), **8-4-17**.
SCIALLER (René), **14-4-16**.
SÉDEVILLE (Jean), **22-4-17**.
SELLIER (Arthur), **4-11-14**.
SEMEL (Gaston), **14-5-17**.
SENÉ (Anatole), **23-4-17**.
SERDINET (Pierre), **2-5-18**.
SERVERIN (Julien), **10-9-18**.
SEVESTRE (Léon), **9-9-18**.
SEVRAIN (Paul), **21-8-17**.
SILVESTRE (Raymond), **11-8-18**.
SIMON (Antoine), **6-6-17**.
SIMON (Georges), **11-6-18**.
SIMON (Hippolyte), **11-6-18**.
SIMON (Joseph-Marie), **20-8-17**.
SIMONET (Victor), **25-9-14**.
SOMMIER (Gaston), **17-5-18**.
SOUCY (Fernand), **26-8-17**.
SOUFFLET (Ernest), **24-4-17**.
SOUFFLET (Pierre), **17-4-17**.
SOURIAUD (Pierre), **17-4-17**.
SOYER (Ernest), **17-8-18**.
SOYER (Valentín), **17-4-1**7.
STÉPHAN (Jean), **13-4-15**.
STEPHAN (Jean-Marie), **19-5-16**.
STOFFEL (Émile), **23-9-14**.
STOREZ (Maurice), **11-6-18**.
SUEUR (Charles), **18-5-16**.
SURAND (Jean), **2-6-16**.
SUZENET (Henri), **30-5-18**.
TABARY (Georges), **12-4-16**.
TABUTIAUX (Paul), **1-11-14**.
TALBARON (Louis), **20-8-17**.
TALBOT (Constant), **18-4-17**.
TANTOT (Pierre), **22-4-17**.
TAVELET (Charles), **22-4-17**.
TAVERNIER (Louis), **20-5-16**.
TELLIER (Nestor), **15-9-14**.
TESSIER (Édouard), **21-1-19**.
TESSON (Alfred), **23-4-16**.
TESTIER (Joseph), **1-9-17**.
TÊTARD (Jules), ant. **7-5-15**.
TÊTARD (Léon), **13-4-17**.
TÊTARD (Désiré), **24-8-14**.
THIBAULT (Albert), **24-8-17**.
THIBAUT (Victor), **10-1-15**.
THIÉBAUT (Fernand), **26-8-17**.
THIÉFAINE (Louis), **18-4-17**.
THIENNARD (Jean), **5-12-18**.
THIRION (Marcel), **17-12-17**.
THOMAS (François), **22-11-16**.
THOMAS (Henri), **9-9-16**.
THOMAS (Joseph), **20-8-17**.
THOMAS (Julien), **11-8-18**.
THOREL (Séraphin), **22-4-17**.
THOURENT (Romain), **27-8-17**.
THUILLIER (Arsène), **11-5-17**.
THUILLIER (René), **14-8-18**.
THURIET (Sylvain), **26-7-16**.
TONDELLIER (Félicien), **14-4-16**.
TORDEUX (Xavier), **19-9-14**.
TOUCHE (Clovis), **24-10-18**.

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

TOULOT (Louis), **23-5-18**.
TOURNEUR (Georges), **13-8-18**.
TRAISNEL (Octave), **1-9-18**.
TRAUET (Alphonse), **23-11-16**.
TRÉHONDAT (Joseph), **18-6-18**.
TRÉMEAU (Jules), **16-4-17**.
TRIAT (Antoine), **7-5-16**.
TRIBOUILLOIS (Jules), **26-8-17**.
TRICHET (Raymond), **26-8-17**.
TRICOTTEAUX (Eugène), **3-10-18**.
TRIQUET (Gabriel), **6-5-16**.
TROCMÉ (Cyrille), **5-5-15**.
TROCMEZ (Camille), **13-4-17**.
TULLARD (François), **16-4-17**.
TYOLA (Désiré), **28-4-17**.
UGUEM (Jean), **17-4-17**.
URSIN (Marcel), **19-8-17**.
URVOAS (Louis), **14-9-18**.
VACHEROT (Paulin), **11-6-18**.
VADEBAUX (Clotaire), **18-4-16**.
VAILLANT (Eugène), **3-9-18**.
VALIN (Georges), **2-5-18**.
VALIN (Louis), **12-4-17**.
VALLÉE (Jean), **27-6-18**.
VAN-DE-POËL (Aristide), **27-8-17**.
VANDERHAEGHEM (Victor), **10-4-17**.
VANGEON (Frédéric), **17-4-17**.
VANOVERTVELDE (Désiré), **22-10-18**.
VAREILLE (Auguste), **8-4-17**.
VARNIÈRE (Marcel), **26-8-17**.
VASSENT (Louis), **14-4-16**.
VASSEUR (Georges), **11-6-18**.
VASSEUR (Maurice), **27-8-17**.
VATEL (Ulysse), **16-6-18**.
VAUDEQUIN (Gaston), **22-11-18**.
VAUZELLE (Maurice), **9-4-17**.
VELUARD (Pierre), **4-5-18**.
VENANT (Émile), **14-4-16**.
VENET (Athanase), **5-5-16**.
VÉNINEAUX (Léonard), **13-1-15**.
VERDAL (Paul), **26-7-16**.
VERDIÉ (Louis), **18-4-17**.
VERDIÈRE (Jules), **20-4-17**.
VERGIAT (Louis), **26-8-17**.
VERHAEGHE (Raoul), **25-8-17**.
VERLOMME (Jules), **1-9-17**.
VERNET (Paul), **31-8-17**.
VERNICHON (Lucien), **19-4-17**.
VERRIEZ (Jean), **14-4-16**.
VERT (Jean), **15-9-16**.
VÉRY (Adolphe), **22-5-16**.
VESQUE (Ernest), **13-6-18**.
VETTER (Georges), **17-1-17**.
VIALLE (Joseph), **17-5-17**.
VIANDE (Marcel), **20-8-17**.
VIAULT (Émile), **28-5-18**.
VIDAL (Augustin), **26-8-17**.
VIDAL (Louis), **26-8-17**.
VIÉVILLE (Désiré), **15-9-14**.
VIGNAU (Marius), **16-7-17**.
VIGNON (Édouard), **27-1-19**.
VIGNON (Léon), **19-4-17**.
VILLAUMIÉ (Eugène), **15-4-17**.
VILLE (Augustin), **15-9-14**.
VILLMANT (Gustave), **15-9-14**.
VIMANT (Jules), **26-8-17**.
VINCENT (Émile), **11-6-18**.
VINET (Henri), **16-9-17**.
VIOLLEAU (Gustave), **26-8-17**.
VIOLO (Yves), **13-8-18**.
VIOT (Léon), **3-9-18**.
VISIÈRE (Jean), **8-9-18**.
VITOUX (Eugène), **9-4-15**.
VIVARÈS (Jérémy), **19-8-17**.
VOELKI (Antoine), **7-9-18**.
VOIR (Louis), **20-8-17**.
VOISIN (Bernard), **20-8-17**.
VOITURIER (Omélius), **13-4-15**.
VOLLEMBERG (Paul), **28-5-18**.
WAECKEL (Louis), **20-8-17**.
WALLOIS (Charles), **16-8-18**.
WATELLE (Stéphanie), **20-5-16**.
WEIBLEN (Julien), **26-8-17**.
WEYN (Albert), **19-1-15**.
WILLIOT (Léon), **28-10-18**.
WINDSOR (François), **23-8-17**.
WOIRET (Désiré), **11-6-18**.
WYTSZITE (Henri), **15-6-18**.
YON (André), **13-5-18**.
ZIEGELMEYER (Pierre), **24-8-14**.